

# Arts

## cinéma

**CINÉMA 13**  
Isabelle Huppert: le goût du risque dans le métier

**MUSIQUE 3**  
Le long parcours du bohème Georges Moustaki

**MUSIQUE 5**  
Nouveau disque éclaté pour la Volée d'castors

**CINÉMA 14**  
Un *Peter Pan* inégal



« GRANDE OURSE » À RADIO-CANADA

# Un duo fantastique

RICHARD THERRIEN  
R.THERRIEN@LESOLEIL.COM

Un journaliste déchu est envoyé dans un petit village éloigné où se déroulent de bien étranges événements: la télé qui devient folle, une vieille dame aux pouvoirs divinatoires, et une famille aux profonds désirs de vengeance...



Influencés par David Lynch, Frédéric Ouellet et Patrice Sauvé ont créé une série fantastique mêlant intrigues policières, phénomènes surnaturels et humour.

L'auteur Frédéric Ouellet travaillait sur le projet depuis huit ans. Et Patrice Sauvé rêvait de réaliser une œuvre fantastique depuis toujours. Mais voilà, les deux gars sont nés au Québec, royaume du téléroman de décors en carton, où personne à ce jour n'entretenait l'idée farfelue de produire une série fantastique, truffée d'effets spéciaux et de personnages tous plus étranges les uns que les autres, dignes de *Twin Peaks* et de *X-Files*.

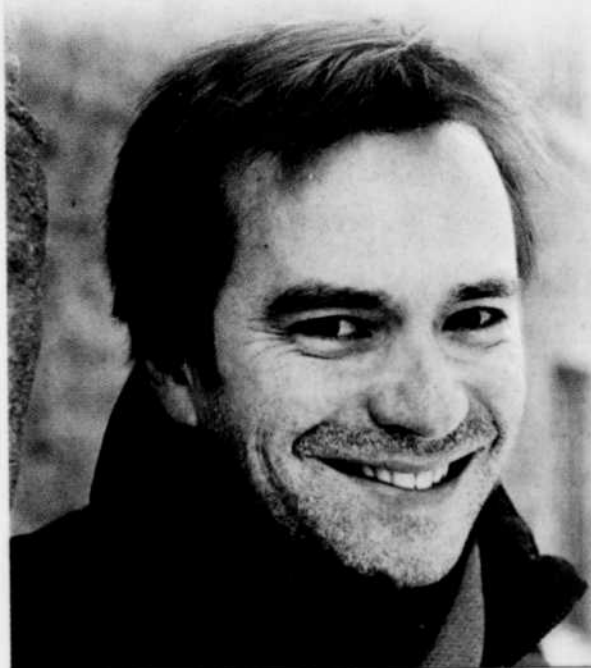
Ce projet fou, *Grande Ourse*, verra pourtant bel et bien le jour, ce lundi à 20 h, à Radio-Canada. Une série fantastique de 11 épisodes mêlant intrigues policières, phénomènes surnaturels et humour, dans une ambiance trouble. Et qui ne sent pas le petit budget.

Il faut dire qu'après *La Vie la vie*, qui a ébloui les téléspectateurs et le milieu de la télévision, Patrice Sauvé est rapidement devenu une référence. Sa prochaine œuvre allait être attendue. Aussi bien qu'elle surprenne, qu'elle aille là où personne n'était allé. Un beau défi,

qui lui réserverait toutefois de nombreuses nuits d'angoisse. «J'ai rarement été aussi stressé que durant les deux mois et demi qui ont précédé le début du tournage. C'était comme un coup de dés, sans savoir ce que ça donnerait. Je me suis demandé si je serais capable de rendre cet univers-là crédible, si les gens auraient autant de *fun* à regarder ça que lorsque j'ai vu *Twin Peaks*», dit-il aujourd'hui, très fier du produit final. *Twin Peaks*. Le titre revient souvent

Voir DUO en C 2 >

**Après *La Vie la vie*, la prochaine œuvre de Patrice Sauvé allait être attendue**



## Patrice Sauvé à l'italienne

Patrice Sauvé est tout aussi enthousiaste lorsqu'il parle de la série *Ciabella*, son autre grand projet cette année, tourné l'été dernier au cœur de la Petite Italie à Montréal, et dont il a réalisé les huit premiers épisodes. Une comédie dramatique lumineuse et exubérante sur les rapports familiaux très serrés des Italiens, tout le contraire de *Grande Ourse*, et que Radio-Canada et CBC diffuseront au cours des prochaines années.

L'œuvre est de Steve Galluccio, l'auteur du film *Mambo Italiano*, qui l'a d'abord écrite en anglais, avant qu'Andrée Pelletier signe

***Ciabella*, son autre grand projet cette année, est tout le contraire de *Grande Ourse***

l'adaptation française. Comme *Le Dernier Chapitre*, *Ciabella* a été tournée à la fois en anglais et en français avec les mêmes acteurs, ce qui devrait rassurer les malheureux cinéphiles qui ont vu *Mambo Italiano* en français. «Même en français, la pensée générale de la série reste anglophone, mais je peux vous dire que c'est 1000 fois meilleur

Voir SAUVÉ en C 2 >

**LES JOURS**

**JVC**  
LECTEUR DVD/CD/DVDR  
RW/MP3/JPEG  
• Balayage progressif

**127\$**  
Reg. 149\$

**MP3**

**Panasonic**  
MINI-CASNE  
AM/FM/CD/MP3  
• Super égalisateur  
• Changeur à 5 disques  
• Magnétophone  
• Encintes à 3 voies  
• Télécommande

**227\$**  
Reg. 299\$

**21PO**

**JVC**  
TÉLÉVISEUR 21PO  
À ÉCRAN PLAT  
• Audio haute résolution BBE

**547\$**  
Reg. 599\$

**840, BOUVIER**  
**627-0840**

**La clef de sol**

**DONNACONA**  
**285-4535**

Photos à titre indicatif. Quantités limitées. \*Conditionnel à l'approbation du service du crédit.



Dans le premier épisode, le barbier du village prédit un drame terrible.

DUO

Suite de la C1

lorsqu'on parle de *Grande Ourse*. Ouellet et Sauvé ne s'en cachent pas: la série culte de David Lynch les a beaucoup inspirés, même si leur histoire est bien différente. Et ils sont flattés lorsqu'on leur en fait la remarque. «Lynch est un des plus grands créateurs et metteurs en images, un des rares avec Kubrick à parler des émotions qui proviennent de notre inconscient, de nos peurs profondes, à les articuler en images», considère Patrice Sauvé.

*Twin Peaks* a été aussi déterminant pour l'auteur, Frédéric Ouellet. «J'étais au cégep quand la série a été diffusée. À l'époque, j'étais un grand amateur de cinéma, et je ne croyais pas trop à la télévision. C'est vraiment *Twin Peaks* qui m'a fait réaliser que la télé pouvait aussi être ça, pas juste ce que je voyais et que je trouvais banal et convenu. J'avais de gros préjugés à un peu adolescents à cette époque-là», convient-il aujourd'hui.

S'il était tout naturel pour Frédéric Ouellet de se lancer dans le genre fantastique, le jeune auteur originaire de Québec savait qu'il ne choisissait pas la voie la plus facile pour se lancer dans l'écriture télévisuelle.

**«Twin Peaks m'a fait réaliser que la télé pouvait être comme le cinéma»**

C'est pour cette raison qu'il a d'abord proposé aux diffuseurs une série intitulée *Rien à dire* sur les jeunes dans la vingtaine, que Radio-Canada trouvait trop semblable à *La Vie la vie*. TVA a fini par s'y intéresser, mais le projet est mort, faute de financement.

Si l'auteur a persévéré et que *Grande Ourse* verra enfin le jour lundi soir, c'est beaucoup grâce à Janelle Bertrand, qui lui a enseigné à l'Institut national de l'image et du son. «C'est un peu mon mentor. Elle a toujours été là pour me remonter le moral. Elle a cru en moi et me rassurait pour me dire que j'étais bien à ma place.»

La première idée étant toujours la meilleure, Frédéric Ouellet est donc revenu à *Grande Ourse*, qu'il a osé proposer à un producteur, André Monette, chez Point de Mire. Patrice Sauvé a été conquis par le projet et a accepté de relever le défi, au grand bonheur de l'auteur, «son admirateur numéro un».

En plus d'un réalisateur de talent, *Grande Ourse* allait compter sur une distribution étonnante de justesse, dans ce cadre où il aurait pourtant été facile de tomber dans la caricature. Parmi les choix les plus surprenants, celui de Marc Messier dans le rôle de Louis-Bernard Lapointe. Conquis par *La Vie la vie*, le comédien s'est remis entièrement entre les mains du réalisateur pour incarner ce journaliste imbu de lui-même, à mille lieues des Marc Gagnon de *Lance et compte* et Réjean de *La Petite Vie* qui ont marqué sa carrière.

Même chose pour Anne Dorval en maîtresse du *bigshot* de *Grande Ourse*, qui semble tout droit sortie d'un film d'Alfred Hitchcock. Normand Daneau, Guy Nadon, Fanny Mallette, Éliane Guilbault, Mario Saint-Amand, Julie McClemons, Nathalie Mallette et Maxime Dénomée sont tous aussi admirablement dirigés.

Reste à voir comment le public recevra cette œuvre inhabituelle et pour le moins singulière. Le duo ne se fait pas d'illusions, et avoue que sa série exigera un peu d'efforts de la part des téléspectateurs, qui devront

**«C'est une émission de télé qui doit être regardée comme un film»**

accepter de ne pas comprendre le premier coup. «Comme téléspectateur, j'avais besoin d'une série comme ça. Et j'espère que je ne suis pas le seul. Si on accepte la prémisse, je pense qu'on peut avoir un bonheur fou à regarder cette série-là. C'est une émission de télé qui doit être regardée comme un film, pas le genre que tu peux te lever pour aller aux toilettes ou jaser avec ta blonde.»

Pour vous permettre d'entrer de plain-pied dans l'histoire, Radio-Canada diffuse lundi soir les deux premiers épisodes en rafale, dès 20 h. Et quelle histoire: le singulier barbier du village prédit un drame terrible dans le village, un jeune homme armé kidnappe sa mère qui ne semble pas avoir toute sa tête, deux lapins copulent en pleine télévision, et le journaliste vedette Louis-Bernard Lapointe arrive à *Grande Ourse*. De quoi impressionner le reporter du village, Émile Biron (Normand Daneau), son plus grand fan. Ajoutez à cela un chef de police corrompu, un avion qui s'arrête en plein ciel, et une fillette témoin de phénomènes surnaturels. Bienvenue à *Grande Ourse*...



Un reporter, un chef de police corrompu et un avion qui s'arrête en plein ciel... Bienvenue à «Grande Ourse».

SAUVÉ

Suite de la C1

qu'un doublage.»

Echantonné par la série de 13 demi-heures, le réalisateur la décrit comme «des petits bonbons assez jolis». On suit le personnage principal, l'ainée de la famille, Elena, qui éprouve à 30 ans le besoin de quitter le cocon familial. Parce que sa famille la supporte autant qu'elle l'opprime.»

Outre Claudia Ferri, qui joue le rôle principal et qu'on a vue dans *Omertà* et dans *Triplex*, les téléspectateurs reconnaîtront aussi Peter Miller, l'hétéro indécis de *Mambo Italiano*, Dorothee Berryman et Julie Le Breton, la belle blonde de Québec-Montréal.

En plus d'entreprendre très bientôt le tournage de *Grande Ourse 2*, Patrice Sauvé caresse d'autres projets, dont un au grand écran, son tout premier, l'adaptation de la pièce de théâtre *Cheech*, de François Létour-

**Comme «Le Dernier Chapitre», «Ciaobella» a été tournée à la fois en anglais et en français avec les mêmes acteurs**

neau, qui se déroule dans le milieu des escortes à Montréal. «J'imagine pour ce film un mélange de thriller à la Tarentino et de poésie. C'est une œuvre sur la solitude, sur le désespoir, sur ce désir profond qu'on a tous d'avoir une caresse pour apaiser nos maux. Nous la tournerions en hiver.»

Le réalisateur n'écarte pas non plus l'idée de retravailler avec son complice de *La Vie la vie*, le romancier Stéphane Bourguignon, qui prépare en ce moment un scénario de film.

Alors que les cinéastes ont longtemps été les auteurs de leurs films au Québec, Patrice Sauvé se réjouit que le milieu du cinéma compte de plus en plus de réalisateurs qui ne sont pas des auteurs. Et il compte en profiter. «Quand j'écris, je suis profondément malheureux. Je me sens davantage comme un chef d'orchestre qui s'émerveille devant des partitions.» R.T.

**«Quand j'écris, je suis profondément malheureux. Je me sens davantage comme un chef d'orchestre qui s'émerveille devant des partitions»**

À L'AFFICHE

**RICHARD THERRIEN**  
RTHERRIEN@LESOLEIL.COM

**Incontournable.**

Chacun a son épisode préféré. Moi, c'est celui-ci, avec Dominique Michel dans le rôle de la mère de Popa, qui se rase devant le miroir. *Pissant*. *La Petite Vie*, Radio-Canada à 18h30.

**Film.**

L'histoire touchante d'un délinquant très doué en mathématiques forcé de suivre une thérapie auprès d'un psychologue émotivement fragile. Avec Matt Damon et Robin Williams. *Cinéma: Le Destin de Will Hunting*, TVA à 20h30.

**Sport.**

Autour d'un repas, Marc Durand discute de dopage avec quelques-uns de nos athlètes qui iront aux Jeux d'Athènes, dont Alexandre Despatie, Émilie Heymans et Nicolas Macrozonaris. Aussi au programme jeu-questionnaire olympique et hockey-bottin. *Adrienne*, Radio-Canada à 17h.

**Spécialisé.**

Début d'une série de 20 courts métrages inspirée de *Star Wars*, coproduite par George Lucas et qui commence là où l'épisode 2 de la série de films se terminait. *Star Wars: Clone Wars*, Télétoon à 17h.

**Navet.** Votre petit dernier veut le revoir pour une 57<sup>e</sup> fois? Je vous plains! *Cinéma: Pokémon - Le premier film*, Télétoon à 17h15.

**BB KING**

Lundi 12 janvier 2004  
à 20h  
Grand Théâtre de Québec

**Billets en vente maintenant**  
643-8131 ou 1 877-643-8131  
www.grandtheatre.qc.ca — www.billetech.com

Grand Théâtre de Québec Billetech LE SOLEIL 107.5 FM

Une présentation de Deborah J. Cameron

CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

Charisme et audace!

**Piotr ANDERSZEWSKI**  
pianiste

**BONNES PLACES ENCORE DISPONIBLES**

Le mardi 13 janvier, 20h  
Grand Théâtre de Québec Salle Louis-Fréchette

Programme  
BACH, CHOPIN ET SZYMANOWSKI

Billetterie du Grand Théâtre de Québec  
643-8131  
1-877-643-8131  
www.clubmusicaldequebec.com

## ET CÆTERA

NICOLAS HOULE  
NHOULE@LESOLEIL.COM

## National Jazz Awards

Amateurs de notes bleues, à vos claviers! Comme c'est la tradition depuis 2000, le National Jazz Awards Canada fait appel aux spécialistes, aux artistes et aux fans pour saluer le travail des jazzmen du pays. Le gala, qui se tiendra le 24 février, met en nomination plus d'une centaine de musiciens et d'artistes dans 20 catégories, dont les Québécois Jean Derome, Ingrid Jensen, Michel Donato et Lorraine Desmarais. La soirée se tiendra à Toronto et sera retransmise sur les ondes de Radio-Canada et CBC. Holly Cole, Raneé Lee et Alain Caron seront de ceux qui offriront des performances. Pour voter, visitez le [www.nationaljazzawards.com](http://www.nationaljazzawards.com) avant le 15 janvier.



Raneé Lee

## Le Conga 2004

Le 18<sup>e</sup> Concours des groupes amateurs de l'Université Laval, le Conga, prendra son envol le 13 janvier, alors que les formations Never More Than Less, Val Salva et No Big Heads se partageront l'agora du pavillon Alphonse-Desjardins. Harvee, Map et U<sup>9</sup>Boys les imiteront le 15, suivi d'Ophelia, Sandwich et Belzébuth le 20. La grande finale se tiendra le 22. Rappelons que la compétition, qui permet de gagner 100 heures en studio, ainsi que la production de 500 disques compacts, a couronné le Kitchose Band, One Ton et Polémil Bazar par le passé.



Polémil Bazar a déjà remporté le concours Conga.

## Sombre Zombie

2004 sera une année chargée pour Rob Zombie. Son script pour la suite du film *House of 1000 corpses* a été accepté et le casting se fera dans les prochaines semaines. Le chanteur promet un long métrage plus sombre et plus sérieux que le précédent. On pourra juger du résultat à l'été 2005. Zombie compte par ailleurs se mettre à l'écriture de son prochain album solo avec son vieux comparse Scott Humphrey. Cette fois encore, il s'attend à une création plus sombre. «Je veux simplement faire un album épeurant», a-t-il indiqué à la chaîne MTV. Zombie compte aussi relancer son label Zombie-A-Go-Go et poursuivre sa série de bandes dessinées *Spookshow International*.



Grosse année en vue pour Rob Zombie

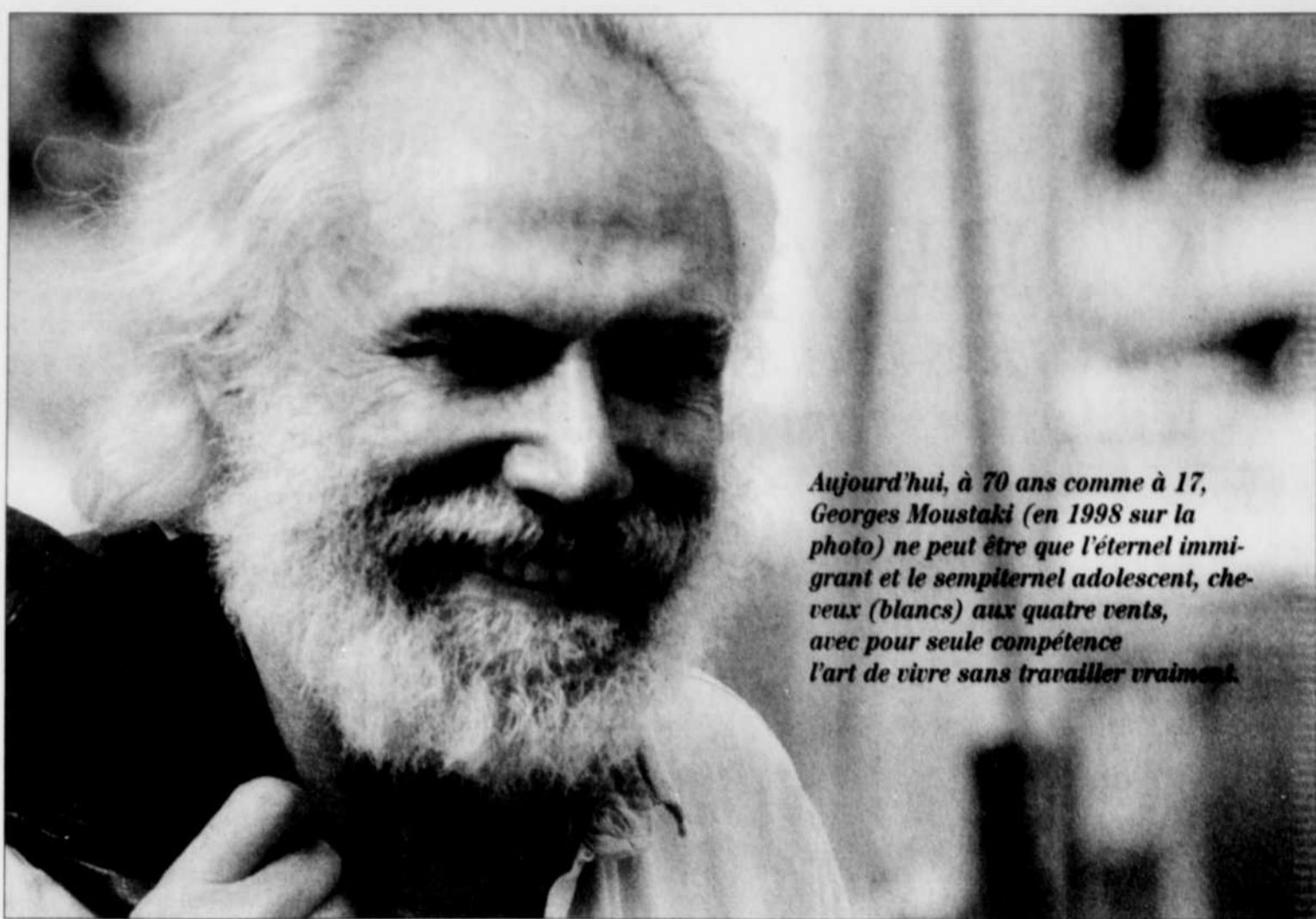
## Le Boss des bidoux

La dernière tournée de Bruce Springsteen en 2003 aura également été une impressionnante machine à sous, la deuxième plus payante de l'histoire du rock derrière celle de 1994, des Rolling Stones. Selon le site Web Pollstar, les shows du Boss — qui était de passage à Montréal en avril — ont rapporté pas moins de 115,9 millions \$ en 47 dates. Assez loin derrière, Céline Dion, avec ses représentations à Las Vegas, n'est pas à plaindre. Les quelque 145 spectacles de *A New Day* ont généré 80,5 millions \$. Les Dixie Chicks, Phish, Fleetwood Mac et Pearl Jam font également partie de la liste des 20 tournées les plus lucratives.

ARCHIVES LE SOLEIL



115,9 millions \$ en 47 dates. Assez loin derrière, Céline Dion, avec ses représentations à Las Vegas, n'est pas à plaindre. Les quelque 145 spectacles de *A New Day* ont généré 80,5 millions \$. Les Dixie Chicks, Phish, Fleetwood Mac et Pearl Jam font également partie de la liste des 20 tournées les plus lucratives.



Aujourd'hui, à 70 ans comme à 17, Georges Moustaki (en 1998 sur la photo) ne peut être que l'éternel immigrant et le sempiternel adolescent, cheveux (blancs) aux quatre vents, avec pour seule compétence l'art de vivre sans travailler vraiment.

ARCHIVES LE SOLEIL

## L'éternel hippie

Georges Moustaki posera guitare et baluchon à Québec au printemps

RÉGIS TREMBLAY

RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Le vrai succès, celui qui n'est pas acheté par quelque matraquage publicitaire, n'est jamais gratuit, même s'il paraît le fruit du hasard. En 1969, quand Georges Moustaki devient le célèbre « métèque » auréolé de ses « cheveux aux quatre vents », il est un anonyme de la chanson depuis déjà 17 ans, composant pour les Reggiani, Barbara, Piaf, Montand et autres. À 35 ans, il devient alors l'image de la jeunesse peace-love : amoureux libre, grand voyageur trippeur, clochard céleste cool et « paresseux par idéologie ».

« Pourquoi une telle chanson a-t-elle reçu un tel accueil à ce moment-là? » s'interroge encore Georges Moustaki, peu porté sur la sociologie. Ce qui est sûr, c'est que son personnage de « musicien et de rôdeur », avec sa « peau qui s'est frottée au soleil de tous les étés et tout ce qui portait japon », il ne l'a pas piqué dans la comédie musicale *Hair*: il est un hippie congénital, et c'est cette authenticité que reconnaissent les millions de jeunes qui achètent son premier album, dans une douzaine de langues et une soixantaine de pays. Au Québec, le tombeur à l'allure de gourou fait un malheur auprès des jeunes filles en fleur. Ne leur promet-il pas l'amour buissonnier et les vacances perpétuelles? « Sans projets et sans habitude, nous pourrions rêver notre vie... Tout est possible, tout est permis... » (*Le Temps de vivre*, écrit pendant les événements de mai 68). Plus d'obligations! Que des permissions!

Aujourd'hui, à 70 ans comme à 17, Georges Moustaki ne peut être que l'éternel immigrant et le sempiternel adolescent, cheveux (blancs) aux quatre vents, avec pour seule compétence l'art de vivre sans travailler vraiment. Moustaki passe le plus clair de son temps en voyage, mot qui, dans son vocabulaire ludique, remplace la tournée. Or, ses pérégrinations le ramènent à Québec, au Capitole, pour un soir seulement, le 13 avril. Deux semaines avant le jour de son 70<sup>e</sup> printemps, le 3 mai.

« Je ne cherche pas à me garder jeune. À quoi bon? À 35 ans, à l'époque du *Métèque*, j'avais déjà une tête de 60 piges! Tout compte fait, je préfère être un jeune septuagénaire plutôt qu'un vieux quadragénaire. Je n'ai pas l'obsession de la jeunesse, je n'ai pas cette sorte de coquetterie », dit Georges Moustaki, en entrevue depuis Paris.

Sa coquetterie consistait plutôt à se vieillir, à jouer les amants mûrs qui ont pour une jeune femme cette tendresse qui ne vient qu'à un certain âge. Rassurant, un rien paternel. Cela faisait partie de sa séduction d'homme revenu de tout, calmé, radouci: « Avec mes yeux tout délavés qui me donnent l'air de rêver, moi qui ne rêve plus souvent... » (*Le Métèque*)

Pour l'heure, ce presque septuagénaire a du mal à parler au téléphone. Sa voix, qu'il a toujours reconnue comme « pas très puissante », a des ratés, ce soir-là. Souvent, une toux vient l'interrompre. « Bronchite », dit-il laconiquement. Fait-il froid à Paris? « Frisquet. Cela ne m'empêchera pas d'aller chercher ma moto, tout à l'heure. » Coquetterie?



Moustaki passe le plus clair de son temps en voyage, mot qui remplace pour lui « tournées ».

Il est vrai que Georges Moustaki a toujours la bougeotte. « Je suis souvent en voyage. Des voyages assez courts, trois ou quatre jours, parfois une semaine, le temps de quelques spectacles, après quoi je rentre à Paris... pour repartir aussitôt. Mon plus long séjour à l'étranger, cette année, fut en Grèce, patrie de mes ancêtres, où j'ai un pied-à-terre, dans le Péloponnèse. La Grèce, c'est un choix affectif, même si je considère l'Italie

**« Je n'ai pas l'obsession de la jeunesse (...) À 35 ans, j'avais déjà une tête de 60 piges. »**

comme une autre patrie, et si je me dis Brésilien de cœur. Et bien sûr, je me proclame citoyen de la langue française. Je me suis toujours vanté d'être citoyen du monde. »

Il faut savoir que Georges Moustaki est né à Alexandrie, en Égypte, dans les années 30, alors que ce port était habité par des gens de toutes provenances. Son père, Nessim, parle cinq langues et sa mère, Sarah, six. Dans la cour de l'École française, le jeune Youssef Mustacchi (tel est son vrai nom) entend des enfants s'interpeller en arabe, italien, turc, arménien, maltais et anglais (l'Égypte est alors sous tutelle britannique). Il reste que le français sera la référence culturelle dominante pour Youssef. À Alexandrie, il va entendre Charles Trenet, Henri Salvador, Yves Montand, Les Compagnons de la chanson, Édith Piaf... « J'ai vu Piaf avec ma mère à l'âge de 13 ans. C'était en 1947. Je ne me doutais pas que je ferais sa connaissance, 11 ans plus tard... »

À 17 ans, Georges Moustaki part seul pour Paris. Il sera vendeur de poésie

porte à porte, puis « pianiste d'ambiance » dans des cabarets confidentiels, autrement dit artiste de piano-bar. Il en profite pour pousser ses premières chansons. Premier éloge à la paresse et à la Méditerranée: *Les orfèvres au soleil*. Suite logique: *Lézard*, sur un poème d'Aristide Burant. Bohème avec Ferrat, Brel, Barbara, Anne Sylvestre.

En 1967, Serge Reggiani, l'acteur sur le retour qui a toujours rêvé d'être chanteur, le supplie de lui écrire des chansons. Le talent de Moustaki explose, mais c'est Reggiani qui récolte la gloire avec *Sarah, Ma solitude, Ma liberté, Votre fille a vingt ans, Madame Nostalgie, Tes gestes, Moi j'ai le temps...*

Avant bien pris son temps, Moustaki voit enfin la célébrité lui sourire, en 1969, avec son premier fameux album où l'on retrouve *Le Métèque, Le temps de vivre, Ma solitude, Il est trop tard, La Carte du tendre...*

« Je me souviens de tout ce que j'ai fait en chanson: les salles de spectacles, les musiciens avec qui j'ai fait tel titre, les studios où nous avons enregistré... Si tout est en ordre dans ma tête, c'est le désordre dans ma demeure. Il a fallu la publication de mon intégrale sur disques, l'an dernier, pour que je possède enfin toute ma discographie, alors que je conservais déjà précieusement tous les disques de Brassens, Piaf, Félix Leclerc... »

À Québec comme ailleurs, Georges Moustaki aura tout le loisir de choisir parmi des centaines de chansons, des « vieux machins » aux plus récentes compositions (son dernier album original date de 1996). Et puisque l'auteur-compositeur-interprète a pu faire le tour de son jardin, en écoutant son intégrale, je lui demande s'il a fait des redécouvertes.

« Si vous voulez savoir laquelle de mes chansons j'aime le plus, je vous répondrai que cela dépend des jours. J'ajouterais que davantage qu'une chanson, c'est la personne dont elle parle, la circonstance où je l'ai composée qui m'importe. Par exemple, j'aime bien la chanson *En Méditerranée*, que j'ai écrite en 1970. Je m'en souviens surtout parce qu'elle m'a été inspirée par mon premier survol en avion de la Méditerranée. Ce fut une révélation! »

Et que dit-elle, cette chanson? « Dans ce bassin où jouent des enfants aux yeux noirs, il y a trois continents et des siècles d'histoire. Des prophètes, des dieux, le Messie en personne... Il y a l'odeur du sang qui flotte sur ses rives, et des pays meurtris... Il y a des oliviers qui meurent sous les bombes... »

# Le legs de Johnny Cash

Un coffret de 64 pièces en attendant ses derniers enregistrements

NEIL STRAUSS  
NEW YORK TIMES NEWS SERVICE

« Je vais vous faire écouter une chanson », annonce au téléphone le producteur Rick Rubin. Deux déclics se sont fait entendre, puis une voix : « *I never thought I needed help before/Thought that I could get by by myself.* » (« Je n'aurais jamais cru avoir besoin d'aide/Je croyais pouvoir y arriver par moi-même. »)

La voix était celle de Johnny Cash, accompagnée par un jeu très léger de guitare, sur une chanson de Larry Gatlin. Elle se fêlait et tremblait à chaque mot, perdant parfois le tempo, parfois la note, comme si elle luttait contre l'extinction. Cash continuait néanmoins, lentement, avec détermination, retenant son émotion. « *But now I know I just can't take it anymore/And with a humble heart on bended knee/I'm beggind you please for help.* » (« Mais je sais maintenant que je n'en peux plus/Et d'un cœur humble, genou en terre/Je te supplie de m'aider. »)

Comme le dit Rubin, Cash a enregistré cette chanson deux mois après la mort de sa femme June, c'est-à-dire aussi deux mois avant sa propre mort, survenue le 12 septembre. Il avait alors 71 ans.

Il s'agit de l'une des 40 à 50 chansons que Cash a enregistrées en prévision de l'album *American V*, le cinquième CD issu d'une collaboration de 10 ans avec Rubin — lequel avait d'abord travaillé pour les Beastie Boys et Run-DMC. Ce nouvel album devrait paraître l'année prochaine.

En attendant, on peut se procurer la récente compilation *Cash Unearthed* (American/Lost Highway), qui comprend 64 enregistrements inédits répartis sur cinq CD. Certaines de ces pièces sont le fruit de collaborations avec d'autres grands musiciens tels que Joe Strummer, Carl Perkins, Willie Nelson, Tom Petty, Nick Cave et la jeune Fiona Apple (dans une émouvante version de *Father and Son* de Cat Stevens). Les œuvres solo sont très variées, allant des nouveaux enregistrements doux-amers comme *Singer of Songs* en passant par des gospels et des chansons country classiques et dénudées. Cash reprend notamment *Big Iron*, de Marty Robbins, dans une version rehaussée d'orgue qui rivalise avec le succès original.

« N'est-il pas étonnant qu'une telle somme de travail voit le jour juste après la mort de mon père? », s'enthousiasme John Carter Cash, le fils du chanteur. « On dirait le résultat de 30 ans de travail, mais tout cela a été enregistré en quelques années seulement. Et ce qui est surprenant, c'est qu'il y en a encore plus! »

Cash a passé presque tout son temps en studio au cours des dernières années, surtout après son retrait de la scène, à la fin des années 90. Il pouvait enregistrer jusqu'à quatre chansons par jour. « J'ai parlé avec lui lorsqu'il était à l'hôpital, après la mort de June, se rappelle Rubin. Il m'a dit : "Je ne vais pas faire le genre de choses que les autres font lorsque leur partenaire meurt. Je ne vais pas me mettre à sortir, à dépenser, à courir les filles. Je vais seulement travailler tous les jours". »

Rubin précise qu'à l'époque, Cash se déplaçait en chaise roulante et était devenu prati-

quement aveugle. Mais sa discipline de travail n'a fait que se renforcer. Rubin et lui avaient déjà enregistré quatre des 10 albums qu'ils prévoient réaliser ensemble, et Cash devait se rendre à Los Angeles à la fin du mois de septembre pour terminer l'enregistrement du cinquième. Même la compilation de cinq CD n'était pas une idée posthume, mais un projet sur lequel Cash lui-même avait travaillé en collaboration avec son fils et Rubin.

« Il disait que lorsqu'il ne travaillait pas, il pensait constamment à June et ne voulait plus vivre, confie Rubin. Lorsqu'il travaillait, il était entouré de ses collaborateurs, il y avait de la musique qui jouait, il chantait, et ça lui donnait une raison de continuer. Mais c'était la seule. » Le fils du chanteur affirme qu'écire et enregistrer des chansons était une façon pour son père d'exprimer « ses griefs, son angoisse, sa foi en Dieu, tout ».

Les chansons composées par Johnny Cash au cours des 10 dernières années viennent compléter l'un des plus beaux monologues musicaux qu'un homme ait écrit en l'honneur de son créateur. Même les pièces qui font figure d'extras sur la compilation sont du même calibre que celles grâce auxquelles Cash et Rubin ont remporté des prix Grammy. En fait, depuis les toutes premières chansons enregistrées au Sun Studio

**Cash a passé tout son temps en studio au cours des dernières années**

dans les années 1950, l'œuvre de Cash n'a jamais perdu de sa force. À l'époque, le chanteur était un jeune rebelle avec une intense voix de basse qui évoquait le cri d'une bête en cage, déchirée entre la vie sauvage et la domesticité. La force des derniers enregistrements réside plutôt dans la résignation, la vulnérabilité et l'honnêteté qu'exprime la voix de Cash, alors qu'il médite sur la mort qui le guette.

Son interprétation de la chanson *Hurt*, par exemple, qui se trouve sur *American IV*, est beaucoup plus émouvante que la pièce originale, du groupe Nine Inch Nails. Quand un homme de 70 ans parle de sa vie comme d'un « empire de poussière », cela fait plus de sens que lorsqu'un jeune homme dans la trentaine emploie la même expression. Et cela vaut également pour ses propres chansons, comme la nouvelle version de *Caretaker* (composée en 1959 mais réenregistrée pour la compilation), où Cash se demande « *Who's gonna cry when old John dies?* » (« Qui pleurera lorsque le vieux John mourra? »).

## HARRY CONNICK, JR. & HIS BIG BAND

Une soirée de romance à Québec

Judi et vendredi  
8 et 9 janvier - 20h

Le  
**CAPITOLE**  
de Québec

PRIX SPÉCIALEMENT RÉDUIT  
POUR CAPTATION TÉLÉ

Billets au Capitole de Québec, sur le réseau Billetech, au (418) 694-4444 et à [www.billetech.com](http://www.billetech.com)

CITF  
LE SOLEIL

ENVENTE  
MAINTENANT

Votre don va droit au coeur.



FONDATION  
DES MALADIES  
DU COEUR  
DU QUÉBEC

1 888 473-4636

### AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

Une série  
de débats  
devant public

participe  
présent

Vous voulez comprendre les enjeux souvent complexes de l'actualité et tenter d'y voir plus clair? Assistez à la série *Participe Présent* qui vous offre l'opportunité de poser vos questions et d'échanger avec les invités!

Le lundi 12 janvier, à 19 h 30

Convergence, télé-réalité, Internet, radio-poubelle...  
**Les Québécois sont-ils bien ou mal informés?**

Les réseaux de télévision se multiplient, la presse écrite abonde et Internet haute vitesse est quasi indispensable. Jamais les sources d'information n'ont été si accessibles. Mais l'information livrée est souvent teintée par les nouveaux phénomènes que sont la primauté du direct, la concentration des médias, la télé-réalité et la course aux cotes d'écoute. Sommes-nous mieux ou plus mal informés qu'il y a 20 ans? Quatre invités ont accepté de croiser le fer... poliment:

**Benoît Dutrizac**  
coanimateur de l'émission *Les Francs-tireurs* à Télé-Québec

**Guy Fournier**  
auteur et président de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision

**Philippe Lapointe**  
vice-président information et affaires publiques au réseau TVA

**Florian Sauvageau**  
professeur à l'Université Laval et directeur du Centre d'études sur les médias

La série est animée par la journaliste  
**Françoise Guénette.**

Hâtez-vous de réserver  
au (418) 643-2158, poste 389

Coût : 3\$  
Amis du Musée  
et étudiants : 1\$

85, rue Dalhousie

Le Musée de la civilisation  
est subventionné par le ministre  
de la Culture et des Communications



Québec



Johnny Cash au cœur de sa carrière, en 1969.  
L'œuvre du chanteur n'a jamais perdu de sa force avec les ans.

### AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

**Astérix**  
et les Romains

Une exposition qui présente de magnifiques pièces archéologiques datant de l'empire romain, dans un décor inspiré des illustrations de la bande dessinée.

Une exposition du Rijksmuseum van Oudheden, Leiden (Pays-Bas), adaptée par le Musée de la civilisation.

[www.mcq.org/asterix](http://www.mcq.org/asterix)

© 2003 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ / GOSCINNY-LIÉZEO

Une collaboration de  
LE SOLEIL



Québec

Le Musée de la civilisation est  
subventionné par le ministre de la Culture  
et des Communications



**7 JOURS**  
le forfait parfait!

**BAZAR et SERVICES**  
Les petites annonces du Soleil **844-4444**

**HORAIRE DES CANAUX LOCAUX**



**SAMEDI 3 JANVIER**

9h30 Hébergement à la carte; 10h Virage; 11h Bizz-art; 11h30 Portrait de...; 12h Virage plus; 12h30 Chiro-santé; 13h Parloons-ent; 13h30 Les nuits à Québec; 14h Auberges et manoirs; 14h30 Habitat Mag; 15h Spécial Mag; 15h30 Portrait de...; 16h Défi billard bac; 17h Gérard Hébert Jazz Quintette; 17h30 Dossier actualité; 18h30 Santé longue vie; 19h Astro Mag; 19h30 Bizz-art; 20h Auberges et manoirs; 20h30 Coupe quilles Univers; 21h30 Loisirs chasse et pêche; 22h30 Virage; 23h30 Les nuits à Québec.

9h Infocomm; 10h En plein milieu; 11h Doc Lapointe; 12h Rendez-vous Chasse-pêche; 13h Mosaïque; 13h30 En plein milieu; 14h30 Coup de pinceau; 15h Passion couture; 15h30 Infocomm; 17h Café Internet; 17h30 Vivre avec; 18h30 Planifiez pour mieux vivre; 19h Parole et vie; 19h30 Doc Lapointe; 20h30 Majeur et averti; 21h30 Ma maison; 22h30 Vivre avec; 23h Infocomm.

**DIMANCHE 4 JANVIER**

9h30 Astro Mag; 10h Télébingo Rotary; 11h Évangélisation 2000; 11h30 Son et image; 12h Bizz-art; 12h30 Hébergement à la carte; 13h Habitat Mag; 13h30 Auberges et manoirs; 14h La belle vie; 14h30 Parloons-ent; 15h Santé longue vie; 15h30 Chiro-santé; 16h Coupe quilles Univers; 17h Défi billard bac; 18h Loisirs chasse et pêche; 19h Portrait de...; 19h30 Bizz-art; 20h Virage; 21h Hébergement à la carte; 21h30 En piste; 22h30 Astro Mag; 23h Son et image; 23h30 Virage plus.

9h Infocomm; 10h Rendez-vous Chasse-pêche; 11h Majeur et averti; 12h Le Guide de l'auto; 13h Passion couture; 13h30 Sur la Colline; 14h Parole et vie; 14h30 Vivre avec; 15h30 Infocomm; 17h Guide de survie; 18h En plein milieu; 19h Doc Lapointe; 20h Ma maison; 21h Rendez-vous Chasse-pêche; 22h Rendez-vous avec...; 23h Infocomm.

**LUNDI 5 JANVIER**

9h Virage; 10h En piste; 11h Chaire publique L'Alliés; 12h Portrait de...; 12h30 Défi billard bac; 13h30 Virage plus; 14h Loisirs chasse et pêche; 15h Astro Mag; 15h30 Sur la place; 16h Auberges et manoirs; 16h30 Son et image; 17h Habitat Mag; 17h30 En piste; 18h30 Santé longue vie; 19h Parloons-ent; 19h30 Hébergement à la carte; 20h Astro Mag; 20h30 Chiro-santé; 21h Spécial Mag; 21h30 Virage plus; 22h Bizz-art; 22h30 La belle vie; 23h En piste z.

9h Infocomm; 10h Doc Lapointe; 11h Majeur et averti; 12h Les nouveaux entrepreneurs; 12h30 En plein milieu; 13h30 Qui rénove; 14h Passion couture; 14h30 Doc Lapointe; 15h30 Infocomm; 17h30 Au goût du jour; 18h Majeur et averti; 19h Le Guide de l'auto; 20h Café Internet; 20h30 Vivre avec; 21h30 Majeur et averti; 22h30 Certifié bio; 23h Sur la Colline; 23h30 Infocomm.

**MARDI 6 JANVIER**

9h Hébergement à la carte; 9h30 Santé longue vie; 10h Astro Mag; 10h30 Chiro-santé; 11h Loisirs chasse et pêche; 12h Habitat Mag; 12h30 Parloons-ent; 13h La belle vie; 13h30 Son et image; 15h Auberges et manoirs; 15h30 Astro Mag; 16h Spécial Mag; 16h30 Bizz-art; 17h Défi billard bac; 18h Coupe quilles Univers; 19h En piste; 20h Portrait de...; 20h30 Hébergement à la carte; 21h Son et image; 21h30 Virage; 22h30 Virage plus; 23h Loisirs chasse et pêche.

9h Infocomm; 10h En plein milieu; 11h Vivre avec; 12h Certifié bio; 12h30 Majeur et averti; 13h30 Coup de pinceau; 14h De toute beauté; 14h30 Guide de survie; 15h30 Infocomm; 17h30 Planifiez pour mieux vivre; 18h Vivre avec; 19h Vos droits; 20h Ma maison; 21h Au goût du jour; 21h30 Vivre avec; 22h30 Majeur et averti; 23h30 Infocomm.

**MERCREDI 7 JANVIER**

9h En piste; 10h Bizz-art; 10h30 La belle vie; 11h Virage plus; 11h30 Hébergement à la carte; 12h Astro Mag; 12h30 Coupe quilles Univers; 13h30 Portrait de...; 14h Spécial Mag; 14h30 Défi billard bac; 15h30 Loisirs chasse et pêche; 16h30 Santé et longue vie; 17h Parloons-ent; 17h30 Auberges et manoirs; 18h Virage; 19h Bizz-art; 19h30 Spécial Mag; 20h Habitat Mag; 20h30 Dossier actualité; 21h30 Chiro-santé; 22h Son et image; 22h30 Hébergement à la carte; 23h Astro Mag; 23h30 Portrait de...

9h Infocomm; 10h Majeur et averti; 11h Doc Lapointe; 12h Savoir faire peinture; 12h30 Vivre avec; 13h30 Ma maison; 14h30 Vos droits; 15h30 Infocomm; 17h30 Parole et vie; 18h En plein milieu; 19h Rendez-vous avec...; 20h Doc Lapointe; 21h Café Internet; 21h30 En plein milieu; 22h30 Vivre avec; 23h30 Infocomm.

**JEUDI 8 JANVIER**

10h Astro Mag; 10h30 Portrait de...; 11h Auberges et manoirs; 11h30 Parloons-ent; 12h Dossier actualité; 13h Évangélisation 2000; 13h30 Spécial Mag; 14h Bizz-art; 14h30 Santé longue vie; 15h Habitat Mag; 15h30 La belle vie; 16h Hébergement à la carte; 16h30 Virage plus; 17h Portrait de...; 17h30 Chiro-santé; 18h En piste; 19h Auberges et manoirs; 19h30 Parloons-ent; 20h Hébergement à la carte; 20h30 Habitat Mag; 21h Loisirs chasse et pêche; 22h Défi billard bac; 23h Virage.

9h Infocomm; 10h Vivre avec; 11h Majeur et averti; 12h Passion couture; 12h30 En plein milieu; 13h30 Qui rénove; 14h Les nouveaux entrepreneurs; 14h30 Doc Lapointe; 15h30 Infocomm; 17h30 Café Internet; 18h Majeur et averti; 19h Planifiez pour mieux vivre; 19h30 Guide de survie; 20h30 Rendez-vous Chasse-pêche; 21h30 Vivre avec; 22h30 Doc Lapointe; 23h30 Infocomm.

**VENDREDI 9 JANVIER**

9h Dossier actualité; 10h Parloons-ent; 10h30 Son et image; 11h Habitat Mag; 11h30 La belle vie; 12h Santé longue vie; 12h30 Virage; 13h30 Chaire publique L'Alliés; 14h30 Dossier actualité; 15h30 Hébergement à la carte; 16h Loisirs chasse et pêche; 17h Bizz-art; 17h30 Portrait de...; 18h Parloons-ent; 18h30 Virage plus; 19h Son et image; 19h30 La belle vie; 20h Spécial Mag; 20h30 Auberges et manoirs; 21h Bizz-art; 21h30 Habitat Mag; 22h Coupe quilles Univers; 23h Parloons-ent; 23h30 Chiro-santé.

9h Infocomm; 10h Doc Lapointe; 11h En plein milieu; 12h Planifiez pour mieux vivre; 12h30 Majeur et averti; 13h30 Vivre avec; 14h30 En plein milieu; 15h30 Infocomm; 17h Sur la Colline; 17h30 Savoir faire peinture; 18h Doc Lapointe; 19h Certifié bio; 19h30 Le Guide de l'auto; 20h30 Vivre avec; 21h30 En plein milieu; 22h30 Ma maison; 23h30 Infocomm.

# Les pérégrinations de la tradition

La Volée d'castors offre un quatrième disque qui mélange folk et world

NICOLAS HOULE  
NHOULE@LESOLEIL.COM

La Volée d'castors a pu le constater au fil de ses séjours à l'étranger: quand elle franchit les frontières de sa terre natale, la musique traditionnelle change d'étiquette et devient musique du monde. Bien sûr parce qu'aux oreilles d'autrui, elle est synonyme d'exotisme, mais aussi parce qu'à force de côtoyer les autres cultures, les musiciens ne résistent pas à la tentation de pimenter leurs chansons d'accents world, comme en témoigne le nouvel album du sextuor de Lanaudière, *Migration*.

En 2003, la Volée d'castors a visité une quinzaine de pays en huit mois et a offert près de 100 spectacles. Une si longue période passée à l'extérieur du pays n'a rien de banal, c'est pourquoi le groupe a cru bon de faire un clin d'œil à son mode de vie avec le titre de son nouveau CD et avec sa pochette, où tous les éléments du voyage sont réunis. Mais plus que l'image, c'est la musique de la Volée d'castors qui a poursuivi son évolution sur *Migration*.

«On retrouve sur ce disque ce que l'on a entendu et assimilé en tant que public, acquiesce le violoniste Mathieu Lacas. On a rencontré un groupe cubain en Australie et en Nouvelle-Zélande, c'est pourquoi il y a autant de clin d'œil à cette musique dans nos chansons. On a aussi rencontré un groupe suédois. Il y a des influences scandinaves sur des pièces comme *Douce Amélie*, où on a mis de la nycheharpa, un instrument à cordes...»

**LA TRADITION**

Si, entre quelques élans de podorythmie, on peut apprécier les couleurs des bongos et que le bouzouki et le sitar ont droit de cité dans les *reels* ou les chansons à répondre, la Volée d'castors demeure bien sûr dédiée au répertoire québécois en premier lieu. À ce chapitre, le sextuor qui regroupe Lacas, Steve Boulay (mandoline, violon), Frédéric Bourgeois (accordéon, harmonica, bongo, voix), Sébastien Parent (guitare acoustique, banjo, voix), Réjean Brunet (basse) et Martin Mailhot (accordéon, bodhran) se distingue dans sa façon de puiser dans le répertoire traditionnel. En effet, plutôt que de parcourir les archives de folklore, le sextuor préfère aller puiser directement auprès des gens qui perpétuent la tradition orale.

«À Lanaudière, il y a plein de familles qui ont des chansons qui peuvent dater de 100 ans, indique Lacas. Pour nous, c'est précieux, parce qu'en allant aux archives, on se retrouve souvent avec des pièces qui ont déjà été reprises ou qui sont encore vivantes dans la mémoire collective, alors que lorsqu'on va voir les gens, on découvre des tonnes oubliées, qui auraient pu être perdues autrement.»

Au fil de ses rencontres, le sextuor a découvert de petites perles. Respectueuse de ce qu'on lui confie, la Volée conser-



En 2003, la Volée d'castors a visité une quinzaine de pays en huit mois et a offert près de 100 spectacles.

ve généralement les mêmes textes, mais se fait un devoir de mettre une touche personnelle dans les arrangements, en évitant toutefois de dénaturer le matériel. Et quand vient le temps de véritablement s'éclater, les musiciens y vont de leurs propres chansons, de leurs propres *reels*, où chacun apporte ses propositions.

**SURVIE**

Quand on fait le compte, on s'aperçoit que les groupes de musique traditionnelle provenant de Lanaudière sont légion. Au sein de la Volée d'castors, ils sont cinq à être nés dans ce coin de pays et à avoir entonné les airs de leurs ancêtres dès leur plus jeune âge. Pour eux, il allait de soi, à l'adolescence, de se réunir pour créer un groupe dans la veine de La Bottine souriante. Ainsi est née la Volée, il y a 12 ans, d'abord sous forme de quatuor, puis avec deux autres comparses.

«La tradition est toujours bien vivante dans Lanaudière, dit Lacas. Dans ma famille, ça chantait beaucoup, tout le monde prenait les instruments, sans avoir la prétention de donner de leçon à qui que ce soit. Il y a les Acadiens, qui ont leur répertoire, les anglophones, qui ont aussi leur répertoire et bien sûr les autres francophones. C'est donc très riche...»

Toujours heureux de retourner dans leur terre natale pour se ressourcer, les gars de la Volée prennent le plus gros de leur plaisir à communiquer leurs dernières trouvailles et leurs nouvelles compositions. Ils ne cachent pas qu'il n'est pas toujours aisé de gagner sa vie dans le métier qu'ils ont choisi; or, à force de multiplier les prestations, la formation parvient à vivre honorablement et compte maintenant gâter son public québécois avant de migrer, une fois de plus.

«On veut faire davantage de spectacles au Québec, même si c'est parfois difficile, affirme Lacas. On prépare un *show* très axé sur l'album et on devrait aller vous voir à Québec au printemps.»

**SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ**

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30			
11 (SRC)	6	La petite vie	TRAFIC (3) avec Michael Douglas, Catherine Zeta-Jones et Benicio Del Toro						Le Téléjournal	LE SIGNE DES QUATRE (5) avec Matt Frewer et Sophie Lorain					
4 (TVA)	7	L'AGENT FAIT LA FARCE: 33 1/3 L'INSULTE FINALE (5) avec Leslis Nielsen	LE DESTIN DE WILL HUNTING (4) avec Matt Damon, Robin Williams et Stellan Skarsgard						Le TVA réseau	RAISON ET... (3)					
2 (TQS)	13	LES DENTS DE LA MER (2) avec Roy Scheider, Richard Dreyfuss et Robert Shaw	(21h15) POUVOIR D'EXÉCUTER (5) avec Clint Eastwood, Gene Hackman et Ed Harris						(23h45) Grand Journal						
15 (TQc)	8	GARFIELD ET SES 9 VIES	GARFIELD	SAMANTHA ET MONSIEUR SPITZ (5) avec Kelsey Grammer et Genevieve Tessier (21h48) UNE AFFAIRE DE GOÛT (4) avec J.-P. Lorit et B. Giraudeau						4 GARÇONS... (4)					
5 (CBC)	12	Hockey Night	Hockey Night: Les Sabres de Buffalo rencontrent les Maple Leafs à Toronto						Hockey Night: Les Canucks de Vancouver rencontrent les Flames à Calgary						
12 (CTV)	14	The Habs This Week	Sue Thomas: F.B. Eye						A KILLING SPRING avec Wendy Crewson						
20 (GLOBAL)	3	(16h30) NFL Football: Séries éliminatoires	NFL Football: Séries éliminatoires (équipes à confirmer)						Bob & Margaret	News	CFCF News				
22 (ABC)	22	(16h) NFL Football - Will Card Game: Tennessee à Baltimore	NFL Football - Will Card Game: Dallas en Caroline						JR Digs	Saturday Night Live					
3 (CBS)	21	News	Entertainment This Week						King of the Queens	Musicians					
Fox	34	Seinfeld	That '70 Show	Seinfeld	Cops						America's Most Wanted	The West Wing			
5 (NBC)	18	News	Stargate SG-1						HEARTBREAKERS (5) avec Sigourney Weaver, Jennifer Love Hewitt et Ray Liotta						
57 (PBS)	43	Editors	Roadside	McLaughlin	Monarch of the Glen						Two's Company	... Minister	Newport Jazz Festival		
RDI	19	Semaine verte (18h)	Le Journal RDI	La fin du Concorde						America: Pirates de la route	Folie de l'aventure				
ARTV	31	(17h) Cinéma (5)	Moi et l'autre	Chefs en lumière						Viens voir les comédiens: Roy Dupuis					
Canal D	20	(18h) Galas Juste pour rire	Mystérieuse planète						Docu-D: Variolo 2002: une arme silencieuse						
Canal Vie	35	(18h) Jeux de société	Décore ta vie	Metamorphose	Oui, je le veux!						... passe la cigogne	Une chance qu'on s'aime			
Discovery	37	(18h) Things...	Frontiers of Construction						Monster House	Monster Garage					
Évasion	23	(18h) Îles oubliées	Airport	Carnets de plongée						Gris: Los Angeles	Mon aventure	à Halifax			
Historia	25	(17h) Colorado	L'Histoire à la une						Légendes de l'Histoire						
MusiMax	32	Beneza: D. Lanois	Le Top 80 des années 80 (les 80 vidéoclips les plus marquants de la décennie 1980)						Bonanno: L'histoire d'un parrain						
Musique Plus	30	Top Rajotte	Exposé: Eminem, The TV Show						Karaoclip	Les Osbourne	Dollaraclip	ConcertPlus: Artiste du mois - Les meilleurs moments: David Bowie, Shakira, Radiohead, etc.			
Séries +	24	(18h) Tessa...	Le caméléon						Amy	Les experts					
TLC	39	(18h) Trading Spaces	While You Were Out						Trading Spaces						
TV5	15	(18h) ... langue franç.	Journal de France 2						Sol en cirque: Daniel Auteuil, Antoine, Francis Cabrel, Christophe, Catherine Lara, etc.						
Z	26	(18h) Robot Wars	Métal hurlant						Poltergeist	Twilight Zone					
RDS	33	(16h30) NFL Football: Séries éliminatoires	Sports 30						NFL Football: Séries éliminatoires (équipes à confirmer)						
Sportsnet	38	Sportsnetnews	Soccer - 2004 FA Cup (équipes à confirmer)						WWE Afterburn						
TSN	28	(18h) Sportscentre	Boxing						Sportsnetnews						
Télé-Mag	42	Santé longue vie	AstroMag	Bizz-art	Auberges et manoirs						Coupe quilles Univers	Loisirs chasse et pêche			
Vox	9	Planifiez pour ... vivre	Parole et vie	Doc Lapointe						Majeur et averti					
Télétoon	36	Pour le meilleur...	Silverwing	Dilbert	Bugs Bunny and Tweety						Les Simpson	Henri pis sa gang	Cine-Maniac	Quads!	
Vrak-TV	16	Degrassi	Charmed						Roswell						
												Les Simpson	Les Déchiqueteurs		



**L'EXTRA**  
NUMÉRO  
LE SOLEIL

et le PEPS de l'Université Laval

vous offrent un abonnement annuel  
de valeur de 318 \$

[www.peps.ulaval.ca](http://www.peps.ulaval.ca)

**SERVICES INCLUS**

- Piscine olympique
- Pistes de jogging et patinoires
- Réservation de terrains
- Salles d'appareils cardiovasculaires et d'éirement

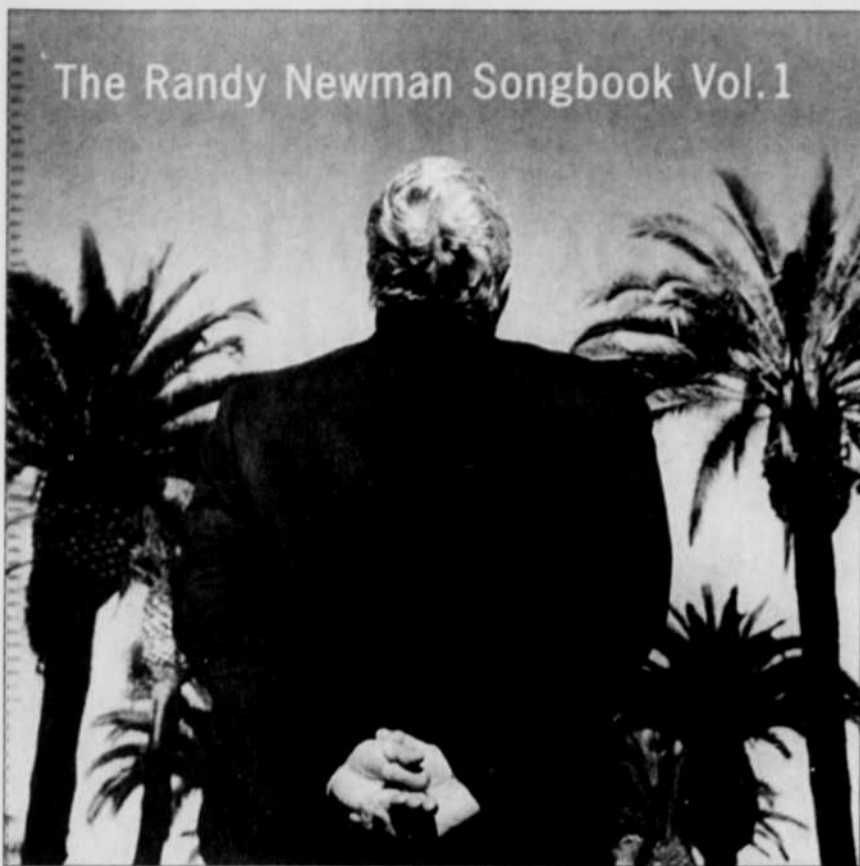
Tous les détails lundi,  
à l'endos du cahier Sports Extra

**UNIVERSITÉ LAVAL**

**PEPS** Physiquement plus grand!

**L'EXTRA**  
NUMÉRO  
LE SOLEIL

chiffres chanceux



## CHANSON ANGLOPHONE

★★★★

## Randy Newman : l'ironique Américain

Ses 14 nominations aux Oscars pour ses musiques de film (entre autres *Ragtime*) ont presque fait oublier que Randy Newman est d'abord et avant tout un *songwriter*, et pas qu'un petit. Bricoleur de chansons touchantes aux mélodies accrocheuses, Newman accote les plus grands quand vient le temps de dépeindre les travers de l'Amérique avec tendresse, ironie et humour. On pense à Dylan, à Springsteen, à Simon, on pense à la crème des auteurs. Au fil des ans, Newman s'est ainsi constitué un répertoire très important qu'il revisite ici avec autant de finesse que de justesse. *Songbook vol. 1* (deux autres volumes sont prévus) revient à la stricte essence des œuvres : Newman est seul au piano, avec ses mots et sa voix aussi riche que riche. *Erit* les arrangements des années où il voulait devenir une *pop star*, l'heure est à la pureté dépouillée sur fond de rag, de pop, de folk spirituel ou de jazz. Faut applaudir ce choix qui permet de goûter à fond ces bijoux de textes et ces quelques instrumentaux de cinéma, qui permet de plonger sans retenue dans ces petites histoires drôles et vraies. Presque chaque piste mériterait une astérisque de recommandation ; mentionnons quand même les *You Can Leave Your Hat On*, *Sail Away* ou *Political Science* et puis... et puis tout, tout ce qui est là paraît essentiel chez ce géant de la chanson.

Guillaume Bourgault-Côté (collaboration spéciale)  
Randy Newman *Songbook vol. 1* (Nonesuch)

## AUTRES SORTIES

<b>Renaud</b>	<i>Tournée d'enfer</i> (Virgin)
<b>Santana</b>	<i>Ceremony: Remizes and Rarities</i> (Arista)
<b>No Doubt</b>	<i>Boom Box</i> (Interscope)
<b>Louis Sclavis</b>	<i>Napoli's Walls</i> (ECM)
<b>Steve Vai</b>	<i>Infinite Steve Vai: An Anthology</i> (Sony)
<b>Joe Satriani</b>	<i>Electric Joe: An Anthology</i> (Sony)
<b>Guided By Voices</b>	<i>The Best of</i> (Matador)

## RAPPELS

- **Romane** *Djangovision* ★★★★★ Jazz  
Voici présenté par Romance l'autre versant de Reinhardt : le Django de l'après-guerre, des pièces méconnues, des petites dissonances. Formation surprenante comprenant un orgue autour d'une vision éclatée mais respectueuse. (Iris Music — Fusion III)
- **Polo** *Polo et les frères* ★★★1/2 Pop rock  
Polo sait faire la fête. Lorsqu'il décide de marier l'ensemble de cuivres, percussions, claviers et guitares qui l'accompagne dans sa tournée de *Citoyen du monde* à ses comparses des Frères, la performance ne peut être qu'explosive. (Atlantis)
- **Bembeya Jazz** *Bembeya* ★★★1/2 Musique du monde  
Un grand retour à l'image de celui d'Orchestra Baobab pour les vieux musiciens-chanteurs de la Guinée. Musique festive que la leur, de la bombe dans les pieds avec des riffs gras, des influences *highlife*, cubaines et hawaïennes. (World Village)



★★★

## ROCK

## La flair d'Alice

Le créateur de l'*horror rock* est toujours sur la brèche. Une saga qui s'échelonne sur plus de trois décennies pendant laquelle Alice Cooper a concocté des dizaines de disques et a mené un nombre incalculable de tournées. Le personnage certes n'exerce plus la même fascination mais, tel un caméléon, il s'adapte aux différentes vagues qui déferlent sur le monde du rock et, ma foi, il continue à tirer son épingle du jeu. Évidemment, aujourd'hui, ce ne sont pas ses récents disques qui drainent les foules à ses concerts, mais bien sa réputation. Mais il faut reconnaître que Cooper parvient à maintenir un certain niveau de qualité et qu'il a indéniablement du flair lorsqu'il est question de recruter ses coéquipiers. Pour son nouvel essai, le chanteur lorgne le new rock (*Between High School & Old School*) et le *glitter rock*, avec la nostalgique *Detroit City*, où Cooper évoque la scène musicale des années 60 et 70, ou la balade (*Be with You Achille*, où sa voix rappelle celle de John Lennon).

Michel Bilodeau (collaboration spéciale)  
Alice Cooper *The Eyes of Alice Cooper* (Eagle Records)



★★★

## CLASSIQUE

## Heppner : pourquoi pas Tosti ?

Le plus grand ténor wagnérien actuel dans des mélodies de Tosti ! Pourquoi pas quand ce répertoire, dit péjorativement « de salon », est chanté avec la générosité, le goût et la sincérité d'un Ben Heppner. Cet enregistrement donne aussi à entendre un compositeur plus éclectique qu'on l'imagine : tant dans les pièces écrites pour répondre aux goûts des mélomanes de son pays d'adoption, l'Angleterre, moins friands d'épanchement à l'italienne, que dans celles sur des textes français, où il adopte un ton plus intimiste, plus élégant. Mis à part des aigus moins libres qu'à l'accoutumée et un vibrato plus large dans quelques traits, la voix du grand ténor canadien a conservé son identité propre. Et que dire de la beauté de ses demi-teintes, étonnantes chez un ténor héroïque. Au travers ces 19 mélodies, un petit bijou : *Plainte d'amour*, interprétée avec finesse et subtilité, et dans un tout autre ordre, *Verrei morire!*, d'une sentimentalité sans mièvrerie et enveloppée d'un superbe legato.

Marc Samson (collaboration spéciale)  
Ben Heppner *Songs of Paolo Tosti* (Deutsche-Grammophon)



★★

## CLASSIQUE

## Marko Martin : la vie après les prix

Les concours internationaux ne se révèlent plus la porte d'entrée à la carrière qu'ils ont déjà été. L'un des plus récents en date, le Honens, se déroule depuis 1992 tous les quatre ans à Calgary. Malgré tout, les noms de ses trois grands gagnants demeurent inconnus. Au moins cette compétition offre-t-elle à ses finalistes la possibilité de signer un disque, qui peut leur servir de « carte de visite ». Ça a permis à l'Estonien Marko Martin, qui figurait parmi ceux-ci lors de la compétition de l'an 2000, de graver un récital tout Liszt où il démontre la solidité technique maintenant habituelle chez tous les pianistes de la nouvelle génération, couplée à une personnalité de musicien qui s'écarte des stéréotypes de trop de participants à de tels concours. Si on trouve chez Marko Martin un souci évident du style, on note aussi qu'il a tendance à ralentir indûment les tempos et à faire un usage abusif de la pédale. M.S.

Marko Martin *Liszt* (Arktos)



★★★1/2

## CHANSON FRANÇAISE

## Salvador : le bel anachronisme

Devant le triomphe de *Chambre avec vue*, écoulé à plus de deux millions d'exemplaires, les jeunes compositeurs qu'avait embauchés Henri Salvador ont été prompts à s'approprier le succès de l'album. Irrité par cette attitude qu'il a qualifiée d'« inélégante », l'octogénaire a décidé de signer la majorité des musiques sur *Ma chère et tendre*, prouvant du même coup que le « petit oiseau », comme il dit, chante toujours dans sa tête. En résulte une nouvelle cuvée de 13 pièces qui mènent le *crooner* à investir le territoire des ballades jazz, du blues et de la bossa. Sur des atmosphères enveloppantes où cuivres, cordes et fender rhodes s'entremêlent en douce, Salvador règne de sa voix fluide et assurée. À ses mélodies qui résonnent comme d'agréables échos du passé, Salvador greffe des textes aux flashes poétiques réussis, comme celui où il souhaite animer les montres molles de l'autre Salvador, peintre de son état. Un disque qui est à l'image du chanteur : attachant.

Nicolas Houle  
Henri Salvador,  
Ma chère et tendre (EMI)



★★★1/2

## ROCK PROGRESSIF

## Magellan : rentre-dedans

Depuis maintenant plus d'une décennie, Magellan, mené par les frères Trent et Wayne Gardner, s'impose avec Spock's Beard comme un des fers de lance de la scène musicale progressive américaine. Une scène qui, contrairement à ce que certains pourraient penser, est en pleine effervescence. Car, paradoxalement, si le progressif ne peut pas compter sur une large audience chez nos voisins du sud, il y a de plus en plus de formations américaines qui se lancent dans la mêlée. Pour ce cinquième disque, les frères Gardner privilégient la même approche. Des pièces « rentre-dedans » et complexes menées par les claviers, par exemple *Killer of Hope* qui, en milieu de parcours, n'est pas sans évoquer le Yes période *Relayer* et *Late for Church*, dont l'intro aurait pu être signée par Keith Emerson. Une seule exception : *Bach 16*, une pièce enrobée de superbes arrangements de cuivres. Le côté disons plus raffiné des frères Gardner !

M.B. Magellan *Impossibles Figures* (InsideOut — Fusion III)



★★★

## POP

## Daho fidèle à lui-même

Le timbre velouté, la rime élégante, Étienne Daho arrive avec un neuvième album aux allures de bilan. Non qu'il s'agisse d'une bête compilation, mais d'un enregistrement où le chanteur touche aux différentes facettes de la pop qu'il a exploitée depuis ses débuts, à l'orée des années 80. Pas de grandes surprises sur ce *Révolution*, donc, ce qui n'en fait pas un disque sans intérêt, au contraire. Avec ses mélodies mi-chantées mi-sussurrées, l'homme d'Oran s'attarde à l'amour sous toutes ses formes, de la passion à la rupture, comme seul lui sait le faire (*L'Inconstant* et *Les Jaloux* sont superbes). Grand admirateur de Gainsbourg, il se permet un clin d'œil au défunt sur *If*, en compagnie de sa fille Charlotte, et s'offre aussi un étonnant duo avec Marianne Faithful et sa voix brisée. Quant à la pièce-titre, elle fait découvrir un Daho de gauche, levant le poing. Seul bémol, la pop très classique de l'artiste n'a pas toujours bien vieilli et se digère moins bien sur certaines pistes, telle *Talisman*.

N.H. Étienne Daho, *Révolution* (Virgin)



★★★★

## JAZZ

## Terry - Roach : l'amitié totale

Disque de l'année selon les experts de *Jazz Magazine*, le *Friendship* des légendaires Clark Terry et Max Roach ne manque pas aux promesses de l'affiche : c'est aussi joyeux que leurs grands sourires l'indiquent. C'est que ces deux anciennes jeunesse dépassent les 160 ans à deux, mais on les dirait toujours dans la vingtaine. Des rides aux yeux, pas dans les doigts. Bon, c'est moins souple sur la dextérité, mais un sens artistique hors du commun compense amplement et laisse aux pièces un swing absolu que rehaussent des solos bien poussés. Parfois en duo batterie-trompette, Terry et Roach sont autrement supportés par Don Friedman au piano et Marcus McLaurine à la contrebasse, une formule à quatre qui donne au disque ses meilleurs moments. Pas de nostalgie ici : entre une Monk et leurs compes, c'est tournés en avant que les notes poussent les notes. Un disque qui célèbre bellement le jazz.

G.B.-C.  
Clark Terry et Max Roach  
*Friendship* (Eighty Eights — Columbia)



★★

## PUNK-POP

## The Offspring : de mal en pis

*Same Old Song and Dance*, d'Aerosmith, ça vous dit quelque chose ? Oui ? Non ? Peu importe. Mais c'est ce qui me vient spontanément à la tête à l'écoute de *Splinter*, le septième CD d'Offspring. Décidément, ça ne s'arrange pas leur affaire : tu parles d'un groupe sur le pilote automatique. Aucune originalité et aucun intérêt, c'est la recette éculée du riff de guitare, du petit roulement de batterie, des « hey, hey » par-ci, par-là et des glapissements de Dexter Holland. Offspring est au punk ce qu'est le Diner Kraft à la bonne cuisine : un succédané fade, sans consistance, vite consommé, vite digéré et vite oublié. Il faut être vraiment mal pris pour se taper un tel disque à répétition. J'ai cherché longtemps pour essayer d'y trouver des qualités. J'y suis arrivé : une chance, le CD est très court, genre une demi-heure. Oubliez ça et allez plutôt chercher le dernier des Strokes si ce n'est déjà fait. Ou, encore mieux, dans le genre, *Indestructible* de Rancid.

Éric Moreault  
The Offspring *Splinter* (Sony)



★★★★

## ALTERNATIF

## TCTC : les extrêmes

À une époque pas si lointaine, Neil Young désarçonnait critique et public en changeant radicalement de genre à chaque album. The Cooper Temple Clause, eux, font ça d'une chanson à l'autre sur *Kick Up the Fire*, and *Let the Flames Break Loose*. Ça ressemble à une *ride* de montagnes russes : ou bien on veut immédiatement recommencer ou bien ça nous rend malade. Le sextet britannique a le tour de varier les ambiances d'un extrême à l'autre, parfois dans le même morceau, du rock à la Oasis — la voix de Ben Gautrey — à la techno hard genre Primal Scream en passant par les guitares grunge et les claviers et expérimentations très post-rock dans la façon. Chose certaine, ils n'ont pas froid aux yeux. Comme si TCTC prenait le meilleur de tous les mondes pour les fondre en quelque chose de complètement radical et déjanté, sans pour autant négliger les mélodies : du Radiohead en plus rock et moins cérébral. Ceux et celles qui ont le cœur bien accroché et le goût du risque vont adorer. Vraiment un must. É.M.

The Cooper Temple Clause  
*Kick Up the Fire*, and *Let the Flames Break Loose* (BMG)



★★★1/2

## POST FOLK

## Fort Lauderdale : monster séduisant

Curieuse entité bicéphale que la troupe britannique Fort Lauderdale. Après deux albums aux consonances folk, le duo ne renie pas son style de prédilection, mais devient *lo-fi* à temps partiel (*Insane Overdrive*) et flirte avec le rock psychédélique (*As a Boy*) et même le jazz, sans ne jamais adhérer pleinement à l'une ou l'autre de ces esthétiques. Se permettant souvent plus d'une fusion à l'intérieur d'une même pièce, la bande manipule savamment les textures sonores et sait mettre à profit sa maîtrise des mélodies vocales, des orchestrations touffues et des guitares aux lignes atonales pour ne pas perdre son identité dans le détour. Et, pour tout dire, elle s'en tire plutôt bien. On pourra toujours lui reprocher sa propension à puiser ses teintes musicales uniquement dans les années 60 et 70 ; or on ne peut nier qu'il y a sur ce *Pretty Monster* de belles réussites, comme *Vacant Mind* et *Force of Nature*. Une curiosité franchement sympathique, à laquelle il ne manque que les crépitements de la table-tourmente ! N.H.

Fort Lauderdale, *Pretty Monster* (Memphis Industry — Fusion III)

# Les émotions rageuses de Pink

La chanteuse revient avec un album plus posé, mais tout aussi provocateur

LOLO OGUNNAIKE NEW YORK TIMES NEWS SERVICE

Vêtue d'une paire de jeans moulants à taille basse et d'un vieux gilet noir délavé, Pink traîne ses sandales de plage sur le plancher d'un hôtel du centre-ville de Manhattan. Elle s'effondre soudainement sur un fauteuil de cuir et, sans tarder, allume une cigarette Newport. « Je sors tout juste du lit », déclare-t-elle en passant de longs ongles noirs dans ses courts cheveux blond platine. Ses yeux sont lourds, sa voix est rauque, chaude. Sans attendre, elle ajoute : « Et je ne me suis pas encore lavée. »

**P**ink semble plutôt candide. C'est d'ailleurs ce qu'a révélé la sortie, il y a deux ans, de l'album *Missundaztood*, où elle mettait son âme à nu. Alors que ses collègues donnaient dans la chansonnette sur les animaux de compagnie, elle s'écriait en chanteuse rock anti-Britney Spears, gueulant contre une enfance marginale et angoissée. « Je me bats tous les jours contre le miroir », chante-t-elle dans *Don't Let Me Get Me*. « Je ne supporte pas qu'on se retourne pour me dévisager. »

La jeune rebelle est de retour avec un troisième album, *Try This*, où elle se montre plus posée, plus à l'aise avec son reflet dans le miroir... mais toujours aussi provocatrice. « C'est le confessionnal, dit-elle, mais ce n'est pas douloureux. »

« I'm trouble » (« Je suis le tracas »), répète-t-elle avec fierté tout au long de *Trouble*, le premier simple de l'album. Sur la chanson psychédélique *God is a D.J.*, elle chante « I've been the girl — middle finger in the air / Unaffected by rumors, the truth: I don't care » (« J'ai été le type de fille — doigt d'honneur / Insensible aux rumeurs, à vrai dire : je m'en fous »). Dans une pièce d'inspiration techno, *The Last*

*to Know*, Pink engueule un amant qui n'a pas assisté à son spectacle. Enfin, elle révèle son côté plus tendre dans les chansons *Waiting for Love* et *Walk Away*, sans toutefois jamais tomber dans l'eau de rose.

La plupart des 13 chansons de *Try This* ont été produites et coécrites par Tim Armstrong, du groupe punk Rancid. Quant à Linda Perry, du défunt groupe Four Non Blondes, elle n'a collaboré qu'à trois pièces, ce qui est très peu par rapport au disque précédent. En effet, Perry avait produit trois des chansons de *Missundaztood* qui s'étaient retrouvées en tête des palmarès, dont l'énorme succès *Get the Party Started*. « Nous sommes toutes deux très fortes, et si nous nous entendons bien musicalement, nous nous heurtons parfois sur le plan personnel », explique Pink, qui en est à sa quatrième cigarette. « Elle était ma protégée, l'opprimée pour qui je me battais, puis, soudainement, elle s'est redressée et j'en suis devenue un peu jalouse. »

Née à Philadelphie et baptisée Alecia Beth Moore, Pink a connu une enfance difficile. De fréquentes engueulades avec sa mère l'ont conduite à vivre par ses propres moyens dès l'âge de 15 ans. « J'étais entêtée comme le diable, et ma mère ne l'était pas moins, admet-elle. C'était la folie, dans cette maison. » Un an après avoir quitté le foyer familial, la jeune femme signait un contrat avec LaFace Records et déménageait à Atlanta, où elle a par la suite chanté au sein d'un trio R&B. « Nos producteurs voulaient faire de nous des TLC blanches, ricane-t-elle. C'était bizarre. »

Pressentant que Pink brillerait davantage en roulant sa bosse toute seule, le producteur L. A. Reid lui a offert un contrat solo. « J'avais engagé le trio seulement à cause de la voix d'Alecia, a plus tard expliqué Reid. Les autres filles avaient du talent, mais Alecia me semblait avoir quelque chose de spécial. »

La chanteuse a vendu quelque trois millions d'exemplaires de *Can't Take Me Home*, un chiffre impressionnant pour un premier album. Craignant de se voir cantonnée dans un style musical un peu mièvre et trop léché, elle a abruptement laissé tomber le R&B au profit du rock et s'est mise à écrire les paroles de ses chansons. La direction de sa compagnie de disques, Arista, n'était pas enchantée de ce changement d'image, mais le pari de Pink a rapporté gros : *Missundaztood* s'est vendu à 12 millions d'exemplaires dans le monde.

**À la longue, crier ses déchirements internes lui a été néfaste : elle a failli tout lâcher**



« Je me fous que seulement trois personnes achètent mon disque, affirme Pink. Ces trois personnes ressentiront quelque chose : de la colère, de la tristesse, de la joie, du dégoût. Tout ce que je veux, c'est susciter des émotions. »

La chanteuse s'est alors engagée dans une tournée, mais à la longue, crier tous les soirs ses déchirements internes lui a été néfaste. À un moment, confie-t-elle, elle a sérieusement envisagé d'abandonner la musique ou de s'adonner à quelque « activité autodestructrice ». « Je ne changerais de place avec personne, mais il m'arrive de déprimer et de ne plus pouvoir envisager l'avenir. » Il est d'ailleurs difficile de ne pas remarquer la lame de rasoir qu'elle s'est fait tatouer sur le poignet droit. « C'est seulement un rappel », lance-t-elle avec un petit rire pervers. D'autres « rappels » de ce genre : un code-barres tatoué sur la nuque (« Je voulais savoir

combien je valais »), les colliers du chien de son père attachés à une cheville et de petits cœurs rouges dessinés sur les pieds. Pink est aussi une adepte du perçage.

*Try This* ne s'est classé qu'au neuvième rang du palmarès des ventes lors de sa sortie, mais la chanteuse ne semble pas préoccupée par le fait que son album puisse connaître moins de succès que le précédent. « Je me fous que seulement trois personnes achètent mon disque, affirme-t-elle. Ces trois personnes ressentiront quelque chose : de la colère, de la tristesse, de la joie, du dégoût. Tout ce que je veux, c'est susciter des émotions. »

Pour le 50<sup>e</sup> anniversaire du Carnaval de Québec du 29 janvier au 1<sup>er</sup> février 2004

# SUPER BALCONVILLE

Les supers vedettes du show

# JEUNESSE D'AUJOURD'HUI

de 1964 se produisent 40 ans plus tard «live» accompagnés des musiciens et des danseuses à l'Impérial de Québec

15 artistes sur scène

MICHELLE RICHARD

CLAIRE TEPAGE

ROSITA SATVADOR

GITTES STRARD DES CIASSETS

JENNY ROCK

JOËL DENIS

GUY HARVEY DES GENDARMES

Repas-Spectacle disponible

Billets en vente dès maintenant : 523-3131

Billetech

1 800-900-SHOW  
www.billetech.com

252, rue Saint-Joseph Est, Québec

IMPÉRIAL de QUÉBEC

Cette année célébrez la SAINT-VALENTIN

avec

# Roch Voisine

En toute intimité

du 11 au 15 février

Au choix : spectacle repas-spectacle brunch

IMPÉRIAL de QUÉBEC

Billets en vente dès maintenant :

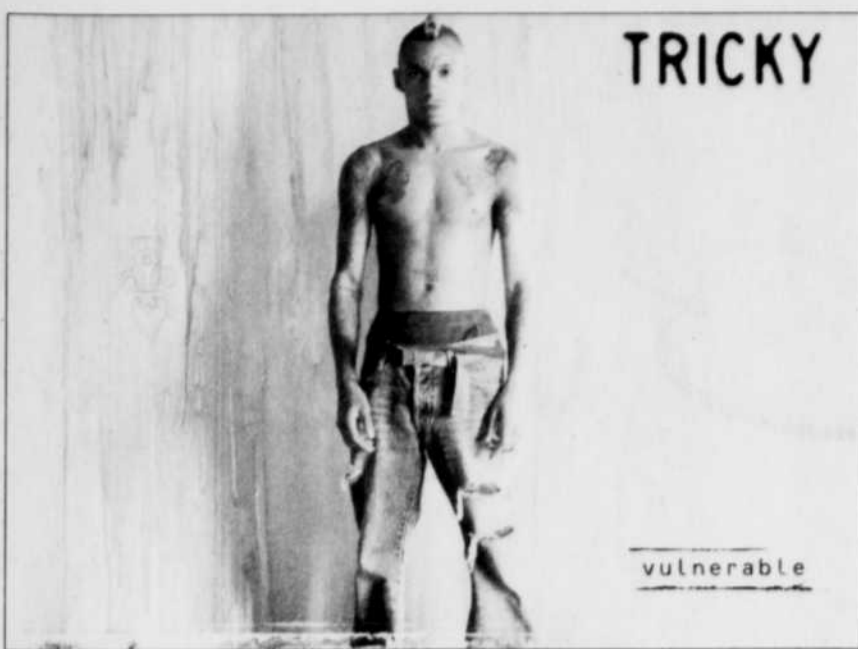
# 523-3131

1 800-900-SHOW  
www.billetech.com

Billetech

252, rue Saint-Joseph Est, Québec

LE SOLEIL



Tricky se définit comme un « loner », un solitaire à contacts limités.

# La manière Tricky

*Le transfuge  
de Massive Attack cultive  
ses ambiguïtés et fait une carrière  
en dents de scie*

ELISABETH LEBOVICI ©LIBÉRATION

Curiosité malsaine : le bagage d'un musicien, comment est-il ? A-t-il la gueule de l'emploi ou de son employeur ? Malle à monogramme ? Gibecière moderne à fermetures éclair ? Besace baroque ? Celui de Tricky est tout ce qu'il y a de plus banal : une valise bleu marine à roulettes, genre hôtesse de l'air, anonyme. Et fermée. Rien à signaler.

**D**e cette valoche pleine, Tricky, pantalon de survêtement et crête punk, a sorti seulement un sac en plastique rempli d'herbe. Le bruissement des graines, lorsqu'il se roule un joint, s'inscrit inexorablement dans le magnétophone, en compagnie du jaillissement hachuré de sa parole de rapper au sang mêlé (indien, irlandais, italien, africain...) Issu de Knowle West, quartier blanc de Bristol, Grande-Bretagne. Les États-Unis n'ont évidemment rien changé, au contraire, à sa rauque élocution de *punching-ball* : Adrian Thaws, dit Tricky (en français approximatif, « tordu »), d'abord exilé à New York, puis dans le New Jersey avec sa fille, Maisy, et la mère de celle-ci, vit à Los Angeles, tout seul. « Il n'y a rien pour ma fille, là-bas. »

L'homme est petit, mince, bizarrement râblé. Peut-être n'est-ce qu'une feinte, peut-être, rentré chez lui, va-t-il se déplier ; comme il dira à un moment à propos des Pygmées : « Quand ils vont à la ville, ils sont tout petits et puis, rentrés chez eux, ils se lèvent. » Lui, pour l'instant, est plié sur son discours, il ne rit jamais. Il est concentré. Il évoque le titre de son dernier album : *Vulnerable*. Non, ce n'est pas un autoportrait. C'est le lot commun de notre époque. Chez Tricky, *vulnerable*, ça veut dire « dépendant ». La notoriété vous y expose. « Lorsque j'étais avec Massive Attack, il y a 10 ans, durant la grosse vague de succès, il n'aurait pas fallu qu'on sache où je vivais parce que j'aurais risqué gros. J'étais visé, tu vois. C'est ça, être vulnérable. » Le mot vire au film noir, parle de malfrats, de dealers et de règlements de comptes, et aussi d'une réputation de petite frappe très photographiable à maintenir. Ce dont témoignent les tatouages multiples de Tricky allant jusqu'aux phalanges, un « projet » qui devrait se terminer au Japon par le recouvrement intégral de son corps.

Il n'est pas anodin que l'album phare pour lequel Tricky gratifia Massive Attack de quelques-uns de ses airs les plus mémorables (*Karmacoma* et *Eurochild*), en 1995, se fut appelé *Protection*. « C'était l'époque d'avant le *business* intensif... Et puis chacun s'est mis à revendiquer la propriété de ci, la paternité de ça, à vouloir être payé plus cher que les autres. L'argent est arrivé, le succès est venu, et Londres nous a ouvert les bras. J'ai pu observer de loin 3D (le seul membre restant de Massive Attack) prendre des poses, jusques et y compris dans sa façon de fumer. Coincé dans ma merde — j'avais des problèmes avec la justice, je risquais quatre ans de prison, j'étais complètement déprimé —, j'ai eu la chance de rater la grande ville, les clubs et la cocaïne facile. »

## UN SALE GOSSE

Quoiqu'il soit l'un des garçons noirs les plus photographiés et qu'il fut connu pour fréquenter quelques mannequins d'envergure internationale, Tricky affirme détester les grâces en société. Il n'a qu'un seul modèle en la matière, le plasticien *black* anglais Steve McQueen, qui d'ailleurs a fait une œuvre vidéo de Tricky. Ce dernier ajoute : « Ce type est tellement excentrique qu'on ne le laisserait jamais entrer au vernissage de ses propres expositions. Lorsqu'on a travaillé ensemble, ma compagnie de disques avait peur de la mauvaise qualité du son, dont il n'avait rien à foutre dans son travail vidéo. C'est vraiment une attitude punk-rock. Comme Kurt Cobain, Miles Davis ou John Lennon. » Dans la lignée, Tricky rêve d'enregistrer de vraies chansons comme *Imagine*. D'être reconnu comme un *songwriter*. Mais à sa sauce.

Une carrière en dents de scie a renforcé sa réputation de noir-blanc, féminin-masculin, actif-passif, avec des albums portés aux nues (*Mezzanine*, premier album solo), d'autres jetés à la poubelle comme des avortons sonores. Tricky, qui dit avoir enregistré ses deux derniers disques (*Juxtapose* et *Blowback*) pour payer son loyer, n'est pas aimable avec l'industrie du disque, à laquelle il trouve des lourdeurs de « dinosaure. Avec la possibilité de faire des copies, rien ne se vend plus très bien. La technologie a tellement évolué qu'il ne reste pour juger que le son et la composition ».

Évoquant ses références, « Miles Davis, Kurt Cobain, Janis Joplin », il reste avant tout un sale gosse, qui joue avec la musique. « J'écris des phrases et, quelle que soit la musique qui sort en premier, je l'adopte. Surtout ne pas tenter de la contrôler... Je pose mes doigts sur le clavier, presse une touche, ça ne va pas, j'essaie une autre... C'est un jeu et, avec un peu de chance, ça marche. Même si les paroles sont déconnectées de la musique, je m'en fous. Telle est ma méthode, ma manière de faire des disques. Ma naïveté. Je ne travaille jamais longtemps. Trois semaines d'écriture et j'enregistre exactement ce dont j'ai besoin, pas plus, pas moins. Le dernier album a 13 morceaux. »

Tricky ne passerait jamais sous une échelle. Il a une couleur favorite, argent, « parce que c'est celle du mercure, du messenger, de l'air ». Il croit en la magie, « plus forte que n'importe quel Dieu, n'importe quel crucifix, n'importe quelle Bible », et a hérité de toutes les superstitions que lui a communiquées son arrière-grand-mère. C'est elle qui le gardait, enfant, lorsque sa grand-mère, qui lui servait de mère (trois générations se télescopant ainsi), allait travailler.

Solitaire, il ne se sent nulle part chez lui. Dès qu'il a eu 14-15 ans, il a parcouru toute sa ville de Bristol, chien errant. « Je ne me suis jamais assis en famille pour dîner autour d'une table. J'ai perdu tellement de gens lorsque j'étais petit que je me suis mis à courir et c'est devenu mon mode d'existence. » Il se définit comme un *loner*, un solitaire à contacts limités, sans amis réguliers. Il peut rester longtemps sans donner de nouvelles. Est-ce à cause de cela qu'il chante souvent en compagnie d'une femme ? « Ce compagnonnage dans mes albums ne prend jamais la forme d'une relation. Je ne flirte pas, n'ai pas à faire la conversation, je peux lui tourner le dos pendant des heures, le duo est asexué, c'est facile. » Pause. « Mais dans la vie, c'est pareil. Je suis un peu fantomatique. Les filles se plaignent toujours que je ne suis jamais là, même présent, que je ne les vois pas. Je ne sais pas écrire un chant d'amour », ajoute-t-il. Invulnérable ?



## Siège-cadeau !

Achetez **3** billets,  
obtenez le **4<sup>e</sup>** en cadeau !\*

TELUS  
présente

Drôles  
de  
**GALAS**

11,12,18 et 19 juin 2004

« Humour rafraîchissant »  
« Cocktails explosifs ! »

-Pierre O. Nadeau, *Le Journal de Québec*,  
Éditions 2002 - 2001

« Mourir de rire au Grand Rire Bleue »  
« Mission accomplie de façon impeccable »  
-Jacques Samson, *Le Soleil*, Éditions 2003-2002

418-643-8131  
1-877-643-8131

Grand Théâtre  
de Québec  
Québec

\* Offre non valide par Internet. Applicable à l'achat de 4 billets de même catégorie pour le même Drôle de Gala. Offre valide jusqu'au 5 janvier 2004.

Supplémentaire  
5 avril 2004

7 janvier **COMPLET**

«... Martin Rozon, finaud et astucieux est  
passé maître dans l'art de jongler avec  
l'incrédulité de tous et chacun... »

-La Tribune

«Dominick Léonard, une véritable bombe sur deux pattes »  
«La relève de l'humour est entre de bonnes mains »

-Alain Bérubé, *Le Journal de Sherbrooke*

«Sur le chemin des maîtres »  
-Kim Alarie, *Le Nouvelliste*

SALE ALER TROUSSEAU

418-659-6710  
1-877-659-6710

\* Offre non valide par Internet. Offre valide jusqu'au 7 janvier 2004.

QuébéComm  
présente

Gala  
**Découvertes**  
EN TOURNÉE



Un événement signé  
QuébéComm

Québec

LE SOLEIL

TQS

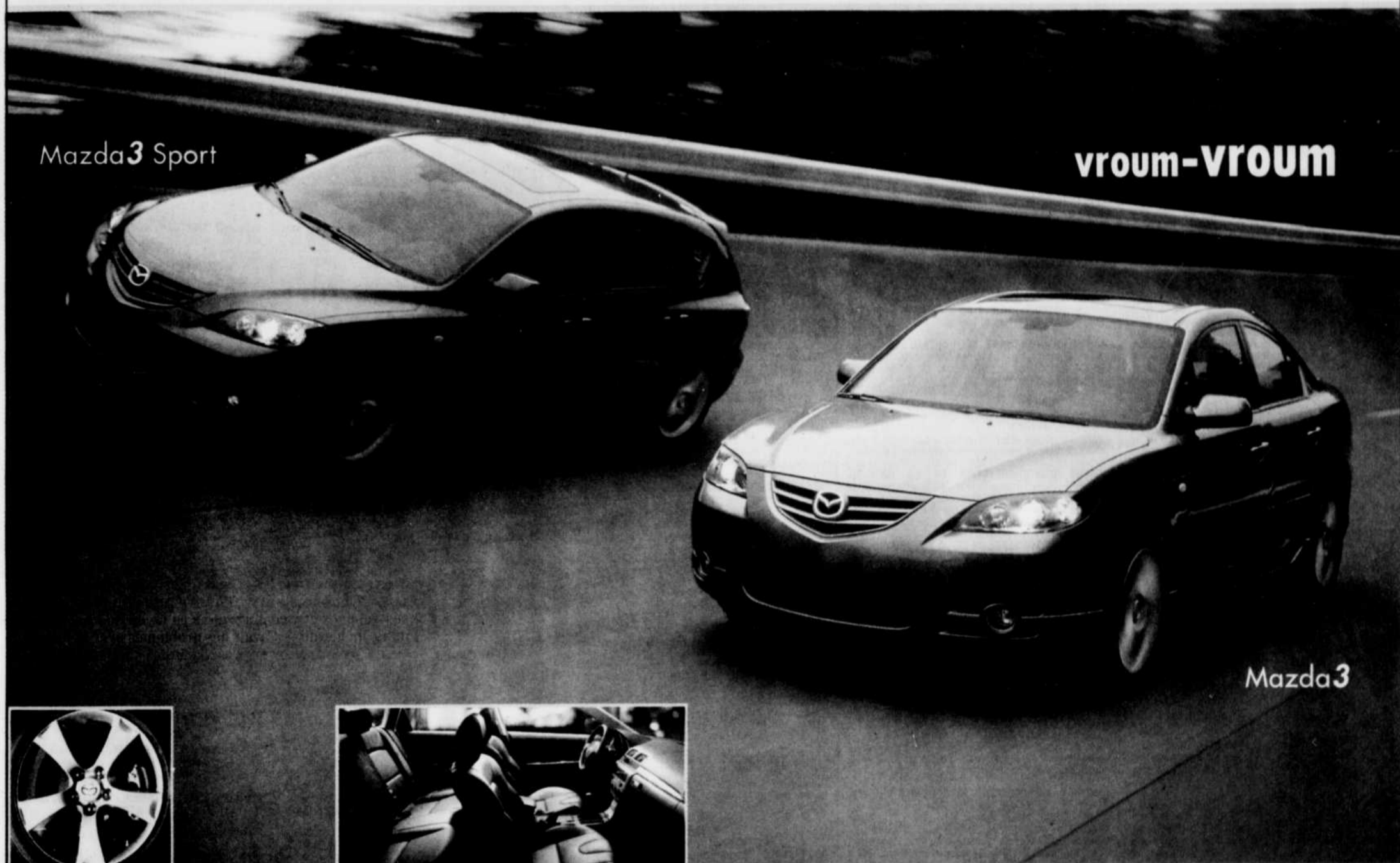
énergie  
989

LES TOUTES NOUVELLES

# 2004 Mazda 3

IMAGINEZ ENCORE PLUS.

Les Mazda Protégé et Protégé5 ont conquis le cœur des automobilistes de partout au monde... et ont mérité plusieurs critiques élogieuses année après année. Il n'y avait qu'une seule façon de répéter un succès aussi remarquable. Imaginer encore plus. Voici les toutes nouvelles Mazda3 et Mazda3 Sport 2004. Grâce à leur design intelligent, leur construction soignée et leur ingénierie d'avant-garde, les deux viennent de remporter dans leur catégorie respective, le prix des « voitures de l'année » au Canada décerné par l'AJAC. Pas surprenant, puisque ces deux grandes lauréates affichent plus de style, de performance, de confort et de fonctionnalité que même la Protégé pouvait en offrir. Difficile à imaginer ? Sans doute. Surtout à un prix aussi abordable. Mais une fois chez votre concessionnaire, vous passerez de l'imagination... à la réalité. Au point où en vous glissant derrière le volant, vous éprouverez une sensation si électrisante qu'une évidence s'imposera à vous : les Mazda3 et Mazda3 Sport sont dans une classe à part. Vraiment à part.



Mazda3 Sport

vroum-vroum

Mazda3



BERLINE À PARTIR DE 16 195\$\* SPORT À PARTIR DE 20 185\$\*

MEILLEUR COUPÉ SPORT/BERLINE 2004  
MOINS DE 35 000 \$ - Mazda3 Sport

ASSOCIATION DES JOURNALISTES  
AUTOMOBILE DU CANADA

MEILLEURE VOITURE  
ÉCONOMIQUE 2004 - Mazda3

**Les caractéristiques de série de la BERLINE comprennent :**

- Moteur de 2,0 L à DACT et 148 ch
- Freins à disque aux 4 roues
- Barres stabilisatrices avant et arrière
- Volant inclinable et télescopique
- Banquette arrière à dossier 60-40 rabattable
- Antidémarrage
- Appuie-tête avant et arrière
- Garantie complète de 3 ans ou 80 000 km

**Les caractéristiques de la BERLINE offertes en option comprennent :**

- Moteur de 2,3 L à DACT et 160 ch avec calage variable des soupapes
- Boîte automatique 4 vitesses avec mode *sport*
- Roues de 17 po en alliage d'aluminium
- Radio AM/FM avec lecteur de CD, commandes audio et du régulateur de vitesse montées sur le volant
- Essuie-glace à balayage intermittent et à capteur de pluie
- Glaces et portes à commande électrique et télédéverrouillage
- Toit ouvrant à commande électrique
- Système d'alarme
- Phares antibrouillards
- Sièges garnis de cuir

**Les caractéristiques de la SPORT comprennent :**

- Moteur de 2,3 L à DACT et 160 ch avec calage variable des soupapes
- Freins à disque aux 4 roues
- Barres stabilisatrices avant et arrière
- Volant inclinable et télescopique
- Compte-tours
- Freins antiblocage avec système de répartition de freinage électronique
- Phares antibrouillards
- Radio AM/FM avec lecteur de CD, commandes audio montées sur le volant
- Essuie-glace à balayage intermittent et à capteur de pluie
- Glaces et portes à commande électrique et télédéverrouillage
- Banquette arrière à dossier 60-40 rabattable
- Système de gestion de l'espace de chargement
- Garantie complète de 3 ans ou 80 000 km

**Les caractéristiques de la SPORT offertes en option comprennent :**

- Boîte automatique 4 vitesses avec mode *sport*
- Roues de 17 po en alliage d'aluminium
- Commandes du régulateur de vitesse montées sur le volant
- Toit ouvrant à commande électrique
- Système d'alarme
- Sièges garnis de cuir



**mazda**

www.mazda.ca



\*Offres réservées aux particuliers et portant sur les Mazda3 GX 2004 (modèle D4X54AA00) et Mazda3 Sport GS 2004 (modèle D55D54AA00) neufs. Frais de transport et préparation (1925 \$), immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers (RDPRM) en sus. Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option ou de série sur d'autres modèles. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Les concessionnaires peuvent vendre à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Modèles Sport GT avec toit ouvrant optionnel et berline GT-GFX illustrés.



## EXPOSITIONS

**MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU**, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$, aînés et étudiants: 4\$, visite guidée pour groupe (10 et +): 3\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

**MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC**, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens. 643-2150 ou 1-866-220-2150. Mar. au dim. 10h à 17h (mer. 10h à 21h). Entrée libre pour les expositions permanentes. Expositions temporaires: 10\$, 65 ans et plus: 5\$, amis du Musée: 8\$, étudiants: 5\$, 12 à 16 ans: 3\$, moins de 12 ans: gratuit. Expositions permanentes: «Riopelle», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Jean-Paul Lemieux», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Je me souviens», Jusqu'au 4 janvier; «Vénus et Cain. Figures de la préhistoire: 1830-1930», Jusqu'au 22 février; «Enjeux de la représentation», Jusqu'au 29 février; «Viva Vittorio!», Jusqu'au 28 mars; «David Sutherland. En pensant à toi», Jusqu'au 4 avril; «Rita Letendre. Aux couleurs du temps», de la collection du Musée.

**MUSÉE BON-PASTEUR**, 14, rue Couillard, Québec. Mar. au dim. de 13h à 17h. Entrée: 2\$, gratuit pour les moins de 14 ans. Inf. 694-0243. **Québec XIXe siècle** George Muir, Marie Fitzbach-Roy, Orfévres, peintures de Flamand, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804). Jusqu'au 4 janvier. crèche «Jésus et anges».

**MUSÉE DE LA CIVILISATION**, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée: 7\$, 65 ans et plus: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Mémoires», «Nous, les premiers nations», Exposition virtuelle: «Musées et millénaires», Jusqu'au 28 mars; «Gratia Dei. Les chemins du Moyen Âge», Jusqu'au 25 avril; «Hypersymphonique», Jusqu'au 2 janvier 2005; «Astérix et les Romains», Jusqu'au 10 avril 2005; «Sable».

**MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC**, 22, rue Sainte-Anne. Rens. 692-2289. Adm. 3\$. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

**MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE**, 2, côte de La Fabrique. Rens. 692-2843. Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Gratuit le mardi. Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique; «Histoire des collections du séminaire de Québec», «La chapelle. Les couleurs et le rite», «Joseph le pensionnaire» (espace découverte). Jusqu'au 25 janvier; «1690 L'attaque de Québec... Une épreuve racontée».

**MUSÉE DES AUGUSTINES** de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Dim. mar. jeu. sam. 13h30 à 16h30. Souvenirs des Recollets, peintures, sculptures, dorures, orfévres, travaux du pensionnat 1725-1868.

**MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT**, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Tél. (418) 862-7547. En permanence. **Vertigo Terra**, installation multimédia de Maurice-Georges Dyens. Jusqu'au 18 janvier. **Mutations de Riopelle**.

**MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC**, 55, chemin des Pionniers Est, L'Islet. Entrée: adultes 5,85\$, enfants 2,35\$, familles 16,35\$, étudiants et 65 ans et plus: 10% de rabais. Inf. (418) 247-5001. Mar. au ven. 10h à 12h et 13h30 à 16h. **2000 objets de marine; Le Vagabond, Jacques Trépanier, un marin à l'esprit vagabond; Illitaa... Bernier, ses ammes et les muts; Kurkai la science et la mer; le Fleuve St-Laurent des Grands Lacs à l'Atlantique, photographes gagnantes du concours de l'Escale nautique.**

**MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES**, 711, boul. Smith. Tél. (418) 335-2123. Lun. au dim. 9h30 à 18h. Entrée: 6\$, 35 les 10 à 17 ans, gratuit pour les 9 ans et moins; familles: 15\$. En permanence: «Les Appalaches explosées et exposées. Atomes et cristaux».

**MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI**, 35, Saint-Germain. Mar. au dim. 12h à 17h; jeu. 12h à 21h. Gratuit le dimanche. Jusqu'au 18 janvier. «De l'invisible à l'im perceptible. Une collection à découvrir», Jusqu'au 23 mars; «Les transports dans le développement de la région rimouskoise».

**MUSÉE DU FORT**, 10, rue Sainte-Anne, Québec. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Jeudi au dimanche de 11h à 16h. Inf.: 692-2175.

**CITADELLE ET MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT**. Relevé de la Garde à 10h tous les matins. Retraite de la Garde les vendredis, samedis et dimanches à 19h. Visites guidées de la Citadelle et du musée. Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 18h, et vendredi au dimanche de 9h à 19h. Rens.: 694-2815.

**MAISON ALPHONSE-DESJARDINS**, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. Expositions permanentes: **Reconstitution historique de la résidence du fondateur des caisses. Desjardins, bâtisseur et visionnaire**, photographies et artefacts.

**MAISON CHEVALIER**, 50, rue du Marché-Charlaim. Tél.: 646-3167. Sam. et dim. 10h à 17h. Entrée libre. «Ambiances d'autrefois». Reconstitution d'intérieurs d'époque, visites commentées les sam. et dim. à 15h45. Jusqu'au 4 janvier. Fêtes et traditions de Noël avec les habitants des lieux, sortes d'une autre époque. De 13h à 16h30: fabrication de décorations en dentelle.



**Sire de Courtelame, sa douce amie Wilhelmine, le Fou du roi et un moine ingénieux, l'abbé Daine, vous transportent dans des aventures rocambolesques pour vous faire découvrir la «Fête des fous». Cette capsule théâtrale des productions Artefacts et artiffices est présentée aujourd'hui à 13h30 et 15h à l'auditorium 1 du Musée de la civilisation.**

**MAISON DE LA DÉCOUVERTE**, 835, avenue Wilfrid-Laurier, centre d'information et d'accueil du parc (plains d'Abraham). Tous les jours de 10h à 17h. Spectacle multimédia et exposition interactive «**Odyssee Canada**». Entrée: 6,50\$, 5,50\$ (13-17 ans et 65 ans et plus); gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 648-4071.

**MAISON DES JÉSUITES**, 2320, chemin du Foulon, Silvey. Mar. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf. 654-0259. Exposition permanente: «**Maison mémoire**».

**MAISON FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU**, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Visites guidées le dimanche à 13h, 14h, 15h, 16h. Entrée: 5\$. Rés. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur le patrimoine de l'Irland.

**MAISON HENRY-STUART**, lieu historique, 82, Grande Allée. Patrimoine, histoire, architecture, horticulture, service du thé. Ouvert le 4 janvier de 13h à 16h; visites guidées aux heures. Entrée: 5\$. Inf.: 647-4347.

**OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE**, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrolière (644-9841). Mar. au dim. de 10h à 17h. Entrée: 5\$, étudiants et 65 ans et plus: 4\$, 12 et moins: gratuit. Jusqu'au 11 janvier. **Arbres de Noël** des communautés culturelles de Québec.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ**, 7976, Avenue Royale, Château-Richer. Lundi au dimanche de 10h à 16h30 sur réservation. Info: 824-3677. En permanence: «**Regard, la côte des beaux prés dans tous ses états**»; «**Classe d'antan**».

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE**, 43, côte de la Fabrique. Tél. 641-6172. Mar. au dim. de 10h à 17h. Entrée: 3\$, étudiants et 65 ans et plus: 2\$. Exposition permanente: «**Québec, ville nouvelle**». Spectacle multimédia qui raconte l'évolution de la ville de Québec depuis sa fondation à aujourd'hui doublé d'un circuit Audioguide comprenant une vingtaine de postes d'écoute en français, anglais et espagnol.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE**, 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé les lundis. Histoire de la place Royale. Espace découvert pour la famille. Place-Royale en 1800. Spectacle multimédia «**Place-Royale aller-retour**», à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit le mardi. Jusqu'au 4 janvier. Ornaments des Fêtes des années 1940, 1950, 1960 et 1970. À l'étage: divertissement avec des jouets d'antan, café, chocolat chaud, dégustation de bouchées.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE**. Pavillon Baillargé. Musée national des beaux-arts du Québec. Mar. au dim. 10h à 17h. Rens: 648-5641. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Exposition: «**Le soldat sous toutes ses coutures**», uniformes et vie militaire en 1759-1760. Tarifs: 5\$/18-64 ans; 4\$/13 à 17 ans et 65 ans et plus. Gratuit pour les 12 ans et moins.

**L'ESPACE FÉLIX-LECLERC**, 682, chemin Royal, Saint-Pierre, Ile d'Orléans. Info: 828-1682. Lun. au ven. 9h à 17h. Sam. dim. 9h à 16h. Entrée: 5\$, 7 à 15 ans et étudiants 3,50\$, moins de 7 ans, gratuit. Exposition permanente consacrée à **Félix Leclerc**.

**MOULIN DES JÉSUITES**, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sam. et dim. 10h à 17h. Info: 624-7720. Entrée libre. Exposition permanente: **Charlesbourg, premier geste de planification urbaine en Amérique française**. Jusqu'au 4 janvier. «**Sur la route de Belettem**» (exposition de crèches).

**BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS**, Saint-Augustin-de-Desmaures, 160, rue Jean-Juneau (641-6140). Mar. 12h à 21h; ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 15 janvier. «**Les crèches de Noël**» plus de 150 crèches d'une trentaine de pays (collection privée de l'abbé Roger Bédard).

**BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG**, 7950, 1<sup>re</sup> Avenue. Tél. 624-7752. Lun. 13h30 à 17h. Mar. à jeu. 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 4 janvier. «**Sur les traces du père Noël**».

**BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT**, 3515, Clémenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h. Ven. 14h à 17h. Sam. dim. 12h à 17h. Jusqu'au 5 janvier. «**Crèches d'ici et d'ailleurs (2<sup>e</sup> édition)**». Jusqu'au 25 janvier; «**Liane Nord-Sud**» par Jocelyne Barnabé, sculpteur.

**BIBLIOTHÈQUE ROGER-LEMELIN**, 4705 Promenade-des-Sœurs, Cap-Rouge (650-7501). Mar. au jeu. 14h à 21h; ven. 14h à 17h. Sam. dim. 12h à 17h. Jusqu'au 5 janvier. Œuvres de cinq astrophotographes, présentée par le **Club d'astronomie Vêga**.

**BIBLIOTHÈQUE SAINT-CHARLES**, secteur Limoilou, 400, 4<sup>e</sup> avenue. Jusqu'au 3 janvier. **Genevieve Boucher, peintre de sumi-e**.

**BIBLIOTHÈQUE MARIE-VICTORIN**, 1635, rue Notre-Dame, L'Anceinne-Lorette. Mar. 13h30 à 18h30. Mer. jeu. ven. 13h30 à 20h30. Sam. dim. 9h30 à 16h. Jusqu'au 4 janvier. «**Les crèches du monde**», et «**Souvenirs des Fêtes**», reproductions de cartes de souhaits, par la Société d'histoire de L'Anceinne-Lorette.

**ÉGLISE HISTORIQUE SAINT-CHARLES-BORROMÉE**, 135, Rue Ouest. Info: 623-1847. Entrée libre. Exposition permanente: «**Saint-Charles-Borromée, un trésor, une communauté**» au cœur du Trait-Carré de Charlesbourg.

**ARS VIVESCO**, 71, rue Saint-Pierre, Vieux-Québec. Tél.: 692-9996. Dim. à jeu. de 10h à 17h. Ven. et sam. 10h à 21h. Exposition permanente de peintres internationaux et locaux. Collection de bronze de **Nicole Tailion**.

**ARTCOMARTISTE.COM**, 5350, boul. Henri-Bourassa, local 202, Charlesbourg. En permanence: **Collectif d'artistes locaux**.

**ART IMAG-ISLE**, 3463, chemin Royal, Sainte-Famille, I.O. Mar. au dim. de 11h à 18h. Sur réservation durant la période hivernale. Tél.: 829-3850. Sculptures sur pierre Shona et photographies en noir et blanc.

**ATELIER D'ART HUGBLERO**, 3785, av. d'Ambrière, Québec. Mar. au ven. 13h à 17h. Soirs et week-ends sur rendez-vous. Info: 871-4109. Œuvres de **Huguette Bisson Leclerc**, peintre.

**ATELIER DES DIX (L')**, 3, rue Sault-au-Matelot. Tél.: 692-3972. Jusqu'au 01 janvier. «**Petits formats**» par 8 artistes de la galerie.

**AU JARDIN D'ARGILE**, 51, du Petit-Champlain. Tous les jours 9h30 à 17h (jeu. et ven.: 9h30 à 21h). Tél.: 692-4870. **Collectif**: céramique, peintures, sculptures, dont les œuvres de **Huguette Harvey**.

**AU PAYS'ART**, 2788, boul. Liégeois, Sainte-Foy. Tél.: 651-5588. **Jean-Paul Légaré**, «peintre de la lumière», paysagiste. Sur rendez-vous.

**BLANCS MOUTONS (Les)**, 1317, chemin Royal, Saint-Laurent, Ile d'Orléans. 828-1859. Sam. et dim. de 10h à 16h et sur rendez-vous. **Collectif** d'artistes.

**BUADE**, 43, rue Buade, 2e étage. Ouvert tous les jours de 11h à 17h. Inf. 694-4443. **Collectif** de 10 artistes (aquarelle, pastel, peinture, sculpture).

**CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE** (Galerie du Tracel), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Tous les jours de 13h à 17h; ven. jusqu'à 21h. Rens. 652-8363. Jusqu'au 27 janvier. **Collectif** des artistes de la galerie (tableaux et sculptures). **Expo-cadeaux** d'objets d'art (raku, faïence, verre, bijoux).

**GALERIE ET JARDIN DE SCULPTURES SUR PIERRE MARC CÔTÉ**, 341 chemin Royal, St-François, Ile d'Orléans. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 829-3614.

**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**, 260, boul. René-Lévesque. Tél. 694-4975. Lun. au ven. 10h à 18h; jeu. de 10h à 22h les jours de spectacle. Jusqu'au 11 janvier: «**Théâtre d'ombre**», gravures de **France McNeil**.

**HÉRITAGE CONTEMPORAIN**, 634, Grande-Allée Est (523-7337). Mer. au dim. de 12h à 18h. **Nérée de Grâce Marc Poissant, Stanley Cosgrove, Littorio Del Signore**.

**KERAMOS**, lieu de diffusion spécialisée en céramique d'art, 1187, rue Saint-Vallier Est. Mar. merc. sam. dim. 10h à 17h; jeu. ven. 10h à 20h. Tél.: 692-1991. Œuvres de 20 potiers québécois dont **Gilbert Poissant, Paul Bogati, France Fauteux, Marcel Beaucage, et autres**.

**LA BOHÈME**, 8, rue de l'Église, Saint-Jean (derrière l'église), Ile d'Orléans. Tél.: 829-3028. Sur rendez-vous. Œuvres de 15 artistes, peintres et sculpteurs du Québec.

**L'ARTMONIE**, 5350, boul. Henri-Bourassa, suite 202, Charlesbourg. Sur rendez-vous au 953-3325. **Collectif d'artistes**. Plus de 100 œuvres.

**LOUISE-CARRIER**, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. Mar. mer. jeu. ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Exposition permanente d'œuvres d'artistes du grand Lévis. Jusqu'au 4 janvier: «**Expo-cadeaux**», collectif d'artistes des arts visuels et métiers d'art.

**MAISON EPHRAÏM-BÉDARD**, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim. mar. et jeu. de 13h à 17h. Info: 624-7745, 626-3647. Jusqu'au 4 janvier: «**Cloches sonnez!**», près d'une centaine de cloches.

**MAISON DE LA CULTURE DE SAINT-AUGUSTIN**, 341, Route 138. Sam. de 13h à 16h. Dim. de 12h à 18h. Info: 878-2500. Jusqu'au 4 janvier: «**C'est l'hiver**», de l'Association culturelle de St-Augustin-de-Desmaures.

**MAISON MAGELLA-PARADIS**, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 623-1877. Jusqu'au 4 janvier: «**Allegro Allegretto**», boules artistiques.

**PERREAULT**, 122, côte de la Montagne et 205 rue Saint-Paul. Tous les jours 10h30 à 17h30. Inf. 692-4772. **Collectif** de peintres québécois (lacroto, Picher, Aytte, Richard, Claude A. Simard, Suzanne Laurendeau, Normand Boisvert, Armand Tatossian, et autres).

## GALERIES

**ARS VIVESCO**, 71, rue Saint-Pierre, Vieux-Québec. Tél.: 692-9996. Dim. à jeu. de 10h à 17h. Ven. et sam. 10h à 21h. Exposition permanente de peintres internationaux et locaux. Collection de bronze de **Nicole Tailion**.

**ARTCOMARTISTE.COM**, 5350, boul. Henri-Bourassa, local 202, Charlesbourg. En permanence: **Collectif d'artistes locaux**.

**ART IMAG-ISLE**, 3463, chemin Royal, Sainte-Famille, I.O. Mar. au dim. de 11h à 18h. Sur réservation durant la période hivernale. Tél.: 829-3850. Sculptures sur pierre Shona et photographies en noir et blanc.

**ATELIER D'ART HUGBLERO**, 3785, av. d'Ambrière, Québec. Mar. au ven. 13h à 17h. Soirs et week-ends sur rendez-vous. Info: 871-4109. Œuvres de **Huguette Bisson Leclerc**, peintre.

**ATELIER DES DIX (L')**, 3, rue Sault-au-Matelot. Tél.: 692-3972. Jusqu'au 01 janvier. «**Petits formats**» par 8 artistes de la galerie.

**AU JARDIN D'ARGILE**, 51, du Petit-Champlain. Tous les jours 9h30 à 17h (jeu. et ven.: 9h30 à 21h). Tél.: 692-4870. **Collectif**: céramique, peintures, sculptures, dont les œuvres de **Huguette Harvey**.

**AU PAYS'ART**, 2788, boul. Liégeois, Sainte-Foy. Tél.: 651-5588. **Jean-Paul Légaré**, «peintre de la lumière», paysagiste. Sur rendez-vous.

**BLANCS MOUTONS (Les)**, 1317, chemin Royal, Saint-Laurent, Ile d'Orléans. 828-1859. Sam. et dim. de 10h à 16h et sur rendez-vous. **Collectif** d'artistes.

**BUADE**, 43, rue Buade, 2e étage. Ouvert tous les jours de 11h à 17h. Inf. 694-4443. **Collectif** de 10 artistes (aquarelle, pastel, peinture, sculpture).

**CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE** (Galerie du Tracel), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Tous les jours de 13h à 17h; ven. jusqu'à 21h. Rens. 652-8363. Jusqu'au 27 janvier. **Collectif** des artistes de la galerie (tableaux et sculptures). **Expo-cadeaux** d'objets d'art (raku, faïence, verre, bijoux).

**ATELIER DES DIX (L')**, 3, rue Sault-au-Matelot. Tél.: 692-3972. Jusqu'au 01 janvier. «**Petits formats**» par 8 artistes de la galerie.

**AU JARDIN D'ARGILE**, 51, du Petit-Champlain. Tous les jours 9h30 à 17h (jeu. et ven.: 9h30 à 21h). Tél.: 692-4870. **Collectif**: céramique, peintures, sculptures, dont les œuvres de **Huguette Harvey**.

**AU PAYS'ART**, 2788, boul. Liégeois, Sainte-Foy. Tél.: 651-5588. **Jean-Paul Légaré**, «peintre de la lumière», paysagiste. Sur rendez-vous.

**BLANCS MOUTONS (Les)**, 1317, chemin Royal, Saint-Laurent, Ile d'Orléans. 828-1859. Sam. et dim. de 10h à 16h et sur rendez-vous. **Collectif** d'artistes.

**BUADE**, 43, rue Buade, 2e étage. Ouvert tous les jours de 11h à 17h. Inf. 694-4443. **Collectif** de 10 artistes (aquarelle, pastel, peinture, sculpture).

**CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE** (Galerie du Tracel), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Tous les jours de 13h à 17h; ven. jusqu'à 21h. Rens. 652-8363. Jusqu'au 27 janvier. **Collectif** des artistes de la galerie (tableaux et sculptures). **Expo-cadeaux** d'objets d'art (raku, faïence, verre, bijoux).

**GALERIE ET JARDIN DE SCULPTURES SUR PIERRE MARC CÔTÉ**, 341 chemin Royal, St-François, Ile d'Orléans. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 829-3614.

**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**, 260, boul. René-Lévesque. Tél. 694-4975. Lun. au ven. 10h à 18h; jeu. de 10h à 22h les jours de spectacle. Jusqu'au 11 janvier: «**Théâtre d'ombre**», gravures de **France McNeil**.

**HÉRITAGE CONTEMPORAIN**, 634, Grande-Allée Est (523-7337). Mer. au dim. de 12h à 18h. **Nérée de Grâce Marc Poissant, Stanley Cosgrove, Littorio Del Signore**.

**KERAMOS**, lieu de diffusion spécialisée en céramique d'art, 1187, rue Saint-Vallier Est. Mar. merc. sam. dim. 10h à 17h; jeu. ven. 10h à 20h. Tél.: 692-1991. Œuvres de 20 potiers québécois dont **Gilbert Poissant, Paul Bogati, France Fauteux, Marcel Beaucage, et autres**.

**LA BOHÈME**, 8, rue de l'Église, Saint-Jean (derrière l'église), Ile d'Orléans. Tél.: 829-3028. Sur rendez-vous. Œuvres de 15 artistes, peintres et sculpteurs du Québec.

**L'ARTMONIE**, 5350, boul. Henri-Bourassa, suite 202, Charlesbourg. Sur rendez-vous au 953-3325. **Collectif d'artistes**. Plus de 100 œuvres.

**LOUISE-CARRIER**, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. Mar. mer. jeu. ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Exposition permanente d'œuvres d'artistes du grand Lévis. Jusqu'au 4 janvier: «**Expo-cadeaux**», collectif d'artistes des arts visuels et métiers d'art.

**MAISON EPHRAÏM-BÉDARD**, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim. mar. et jeu. de 13h à 17h. Info: 624-7745, 626-3647. Jusqu'au 4 janvier: «**Cloches sonnez!**», près d'une centaine de cloches.

**MAISON DE LA CULTURE DE SAINT-AUGUSTIN**, 341, Route 138. Sam. de 13h à 16h. Dim. de 12h à 18h. Info: 878-2500. Jusqu'au 4 janvier: «**C'est l'hiver**», de l'Association culturelle de St-Augustin-de-Desmaures.

**MAISON MAGELLA-PARADIS**, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 623-1877. Jusqu'au 4 janvier: «**Allegro Allegretto**», boules artistiques.

**PERREAULT**, 122, côte de la Montagne et 205 rue Saint-Paul. Tous les jours 10h30 à 17h30. Inf. 692-4772. **Collectif** de peintres québécois (lacroto, Picher, Aytte, Richard, Claude A. Simard, Suzanne Laurendeau, Normand Boisvert, Armand Tatossian, et autres).

**TRAIT-CARRÉ**, 7965, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 623-1877. Ven. 13h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 4 janvier: «**Fleurs de grésil**», hommage à Sylvain Lelièvre par un collectif d'artistes.

**AILLEURS**  
**AU PARC AQUARIUM DU QUÉBEC**, 1675, av. des Hôtels, Sainte-Foy. Jusqu'au 15 février. «**Loups-marins au pays des Madelinots**». Info: Société des parcs de sciences naturelles du Québec 622-0313.

**HÔTEL ROYAL WILLIAM**, 354, boul. Charest Est. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 10 janvier: peintures, sculptures et dessins de **Robert Descôteaux**. Info: 842-0238.

**CAFÉ LOFT**, 291, St-Vallier Est. Tél. 521-5343. Jusqu'au 11 janvier: «**Généalogie**» de **Thérèse Levasseur (Théo)**.

**CATHÉDRALE DE LA SAINTE-TRINITÉ**, 31, rue des Jardins, Québec. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. «**Fenêtres de l'âme**», collectif de 16 artistes. Entrée libre. Info: 692-2193.

**RESTAURANT PAPAARAZI**, 1363, rue Maguire. Jusqu'au 19 janvier: «**Présence-Temps**» par **Hélène Larouche et Klode Tremblay**.

</

**AUJOURD'HUI**

**LE JUNE ÉTALON NOIR**

11h • 14h • 16h • 19h • 21h

**Père Noël vs Bonhomme Hiver 3D**

10h • 12h • 13h • 15h • 17h • 18h • 20h

**IMAX** 627-IMAX

L'écran et les films sont sujets à changements sans préavis

21h20. Lun. Mer. Jeu. 21h20 (13 ans). Tarifs: régulier 6,99\$, 13 ans et moins et 65 ans et plus: 5,49\$. Mardis et mercredis: 5,49\$.

**CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550)** **Peter Pan (2)** 14h, 18h35, 19h10, 21h45 (G). **Moins cher la douzaine (2 1/2)** 12h10, 14h30, 16h50, 19h15, 21h35 (G). **Le Seigneur des anneaux: le retour du roi (4)** 11h55, 12h20, 12h45, 15h, 16h10, 16h35, 16h55, 19h45, 20h25, 20h50, 21h10 (G). **Cold Mountain (4)** v.o.a. 12h15, 15h30, 18h45, 22h (13 ans). **Annie Brocoli dans les fonds marins (2)** 12h05, 12h30, 14h30, 16h40 (G). **Mona Lisa Smile (3)** v.o.a. 14h05, 16h45, 19h25, 22h05 (G). **Bienvenue en Amérique (4)** 12h50, 15h25, 18h35, 21h05 (G). **The Last Samurai (3)** v.o.a. 15h20, 18h40, 21h55 (13 ans). **Honey (2 1/2)** v.f. 12h35 (G). **21 grammes (5)** 15h35, 21h30 (13 ans). **Quelque chose d'inattendu (2)** 12h40, 15h45, 18h30, 19h, 21h20, 21h50 (G). **Looney Tunes: les revoilâ (2)** 13h05 (G). **Réellement l'amour (5)** 18h45, 21h40 (13 ans). **Dr Seuss: le chat dans le chapeau (1 1/2)** 11h30, 13h40, 15h50 (G). **Le lutin (2)** 11h50, 14h10, 16h30 (G). **Maître à bord: De l'autre côté du monde (3)** Sam. Dim. Lun. Mer. Jeu. 12h25, 18h25, Mar. 12h25 (G). Tarifs: Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$, enfants et aînés: 6,25\$, sauf les jours fériés.

**CLAP (650-CLAP)** **21 grammes (5)** Sam. Dim. Lun. 12h, 15h20, 21h55, Mar. Mer. Jeu. 17h10, 21h55 (13 ans). **Le cœur ailleurs (3)** v.o. ital. s.-t. f. Sam. Dim. Lun. 13h, 15h10, 19h30, 21h45, Mar. Mer. Jeu. 16h40, 19h, 19h15, 21h25 (G). **La grande séduction (4)** Sam. Dim. Lun. 10h40, Mar. Mer. Jeu. 16h40 (G). **Le lutin (2)** Sam. Dim. Lun. 8h50 (G). **Nez rouge (2)** Sam. Dim. Lun. 17h20, Mar. Mer. Jeu. 16h50 (G). **Noël Noël (3)** Sam. Dim. Lun. 9h50 (G). **Le projet d'Alexandra (3 1/2)** Sam. Dim. Lun. 11h15, 13h20, 19h30, 21h35, Mar. Mer. Jeu. 12h40, 14h50, 19h35, 21h35 (16 ans). **Quelque chose d'inattendu (2)** Sam. Dim. Lun. 9h30, 14h20, 16h55, 19h20, Mar. Mer. Jeu. 11h50, 14h15, 19h25 (G). **Retour à Cold Mountain (4)** Sam. Dim. Lun. 11h, 13h50, 18h20, 21h10, Mar. Mer. Jeu. 11h15, 14h05, 18h55, 21h45 (13 ans). **Salomé (5)** 17h45 (G). **Le Seigneur des anneaux: le retour du roi (4)** Sam. Dim. Lun. 3h, 14h40, 20h10, Mar. Mer. Jeu. 11h35, 15h20, 20h40 (G). **Le sourire de Mona Lisa (3)** Sam. Dim. Lun. 12h30, 16h30, 19h05, 21h25, Mar. Mer. Jeu. 12h10, 16h20, 19h35, 21h (G). **Les triplettes de Belleville (3)** Sam. Dim. Lun. 9h10, 10h50, 12h40, 14h50, 16h40, 18h30, Mar. Mer. Jeu. 14h25, 17h, 19h05 (G). **Tristan et Iseut (2 1/2)** Sam. Dim. Lun. 8h40 (G). Tarifs: 7,25\$, ven. au dim. après 18h: 8,75\$, sam et dim. avant 18h: 7,75\$. Mar et merc. 5,75\$, 50 à 64 ans: 6,50\$. Les 14 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$. Étudiants: 6,25\$.

**DES CHUTES (831-2660)** **Le Seigneur des anneaux: le retour du roi (4)** Sam. Dim. Lun. 10h, 10h30, 14h, 14h30, 19h, 19h30, Mar. Mer. 19h, 19h30, Jeu. 13h, 19h, 19h30 (G). **Peter Pan (2)** Sam. Dim. Lun. 10h, 13h, 15h30, 19h, Mar. Mer. Jeu. 19h (G). **Les disparus (2)** Sam à Mer. 21h30, Jeu. 13h, 21h30 (13 ans). **Honey (2 1/2)** v.f. Sam. Dim. Lun. 15h30, 19h, Mar. Mer. Jeu. 21h30 (G). **Nez rouge (2)** Sam. Dim. Lun. 10h, 12h55, Mar. Mer. 18h55, Jeu. 13h, 18h55 (G). **Réellement l'amour (5)** Sam. Dim. Lun. 21h30 (13 ans). **Le sourire de Mona Lisa (3)** Sam. Dim. Lun. 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, Mar. Mer. 18h50, 21h30, Jeu. 13h, 18h50, 21h30 (G). **Looney Tunes: les revoilâ (2)** Sam. Dim. Lun. 10h (G). **Blizzard (3)** v.f. Sam. Dim. Lun. 10h (G). **Quelque chose d'inattendu (2)** Sam. Dim. Lun. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30, Mar. Mer. 18h45, 21h30, Jeu. 13h, 18h45, 21h30 (G). **Annie Brocoli dans les fonds marins (2)** Sam. Dim. Lun. 10h, 15h30 (G). **Moins cher la douzaine (2 1/2)** Sam. Dim. Lun. 10h, 13h, 19h, 21h30, Mar. Mer. 19h, 21h30 (G). **Dr Seuss: le chat dans le chapeau (1 1/2)** Sam. Dim. Lun. 10h (G). **Le dernier samouraï (3)** Sam. Dim. Lun. 13h, 18h30, 21h30, Mar. Mer. 19h15, Jeu. 13h, 19h15 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$, 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. jeu. 5\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$.

**retour du roi (4)** 12h15, 12h45, 14h20, 16h15, 16h45, 18h20, 20h15, 20h45, 22h15 (G). **Quelque chose d'inattendu (2)** 16h35, 19h15, 22h (G). **Blizzard (3)** 12h (G). **Honey (2 1/2)** v.f. 13h20, 15h35, 18h50, 21h10 (G). **Le dernier samouraï (3)** 12h10, 15h30, 19h, 22h20 (13 ans).

**LIDO (837-0234)** **Le Seigneur des anneaux: le retour du roi (4)** Sam. Dim. Lun. 10h, 14h, 19h, Mar à Jeu. 13h, 19h (G). **Annie Brocoli dans les fonds marins (2)** Sam. Dim. Lun. 10h, 13h (G). **Gothika (3 1/2)** 21h30 (13 ans). **Nez rouge (2)** Sam. Dim. Lun. 10h, 15h30, 18h50, Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h50 (G). **Peter Pan (2)** Sam. Dim. Lun. 10h, 13h, 15h30, 19h, Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h (G). **Réellement l'amour (5)** 21h30 (13 ans). **Blizzard (3)** Sam. Dim. Lun. 10h, 15h30 (G). **Quelque chose d'inattendu (2)** Sam. Dim. Lun. 12h45, 15h45, 18h45, 21h30, Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30 (G). **Moins cher la douzaine (2 1/2)** Sam. Dim. Lun. 10h, 13h, 19h, 21h30, Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30 (G). **Le lutin (2)** 11h30, Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30 (G). **Le paye (1)** Sam. Dim. Lun. 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h50, 21h30 (G). **Le sourire de Mona Lisa (3)** Sam. Dim. Lun. 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h50, 21h30 (G). **Honey (2 1/2)** v.f. Sam. Dim. Lun. 10h, 15h30 (G). **Dr Seuss: le chat dans le chapeau (1 1/2)** Sam. Dim. Lun. 10h (G). **Le dernier samouraï (3)** Sam. Dim. Lun. 13h, 18h30, 21h30, Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h30 (13 ans). **Tristan et Iseut (2 1/2)** Sam. Dim. Lun. 10h (G). **Retour à Cold Mountain (4)** Sam. Dim. Lun. 13h, 18h30, 21h30, Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h30 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$, 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Mar. mer. 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. jeu. 5\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$.

## CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL. (1) nul, (2) passable, (3) bon, (4) très bon, (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

**CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494)** **Le Seigneur des anneaux: le retour du roi (4)** 12h, 12h20, 12h45, 16h15, 16h40, 17h, 20h30, 20h55, 21h15 (G). **Le dernier samouraï (3)** 12h05, 15h20, 18h30, 18h50, 21h45, 22h (13 ans). **Le lutin (2)** 11h30, 13h45, 16h (G). **Le paye (1)** 13h50, 16h30, 19h15, 21h50 (G). **Peter Pan (2)** v.f. 12h50, 15h35, 19h, 21h20 (G). **Quelque chose d'inattendu (2)** 12h25, 21h10 (G). **Nez rouge (2)** 13h35, 16h05, 18h35, 21h05 (G). **Annie Brocoli dans les fonds marins (2)** 11h45, 12h15, 14h25, 16h45 (G). **Le sourire de Mona Lisa (3)** 12h55, 15h45, 18h45, 19h20, 21h35, 22h05 (G). **Tristan et Iseut (2 1/2)** 11h35 (G). **Honey (2 1/2)** v.f. 18h20, 20h50 (G). **Dr Seuss: le chat dans le chapeau (1 1/2)** 11h30, 13h40, 15h50 (G). **Looney Tunes: les revoilâ (2)** 11h55 (G). **Blizzard (3)** v.f. 11h40, 13h55, 16h10 (G). **Le projet d'Alexandra (3 1/2)** 14h05, 16h25, 18h55, 21h30 (16 ans). **Moins cher la douzaine (2 1/2)** 12h25, 14h45, 17h05, 19h25, 21h55 (G). **Retour à Cold Mountain (4)** 12h10, 15h25, 18h40, 22h (13 ans). **Le calendrier des girls (1)** 12h30, 15h55, 19h05, 21h40 (G). Tarifs: régulier: 10,50\$, enfants et âge d'or: 6,25\$. Matinée avant 18h (sauf jours fériés): 7,25\$. Matinée week-end avant 18h et jours fériés: 8,25\$. Mardis et mercredis: 7,25\$.

**CARTIER (522-1011)** **Amélia (4)** Sam. Dim. 10h, 11h15, 12h35, 18h15, 19h30, Lun. Mar. 12h, 13h15, 16h40, 18h, 21h15, Mer. 11h50, 13h05, 18h, 21h15, Jeu. 12h, 15h10, 20h40, 22h (G). **Goya (3)** v.o. esp. s.-t. f. Sam. Dim. 13h45, 21h, Lun. 14h30, Mar. 19h15, Mer. 14h30, 19h15, Jeu. 13h10, 16h30 (13 ans). **Availon (3 1/2)** v.o.

pol. s.-t. f. Sam. Dim. 16h, 23h (13 ans). Tarifs: Adultes (avant 18h): 6\$, adultes (après 18h et week-end): 8\$, enfants 12 ans et moins: 5\$.

**GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455)** **Le calendrier des girls (1)** 12h05, 14h45, 18h45, 22h05 (G). **Le paye (1)** 13h, 15h45, 19h30, 22h10 (G). **Peter Pan (2)** 12h, 14h25, 16h50, 19h15, 22h05 (G). **Retour à Cold Mountain (4)** 12h20, 15h40, 19h, 22h15 (13 ans). **Moins cher la douzaine (2 1/2)** 12h10, 14h30, 16h55, 19h35, 21h50 (G). **Le sourire de Mona Lisa (3)** 12h50, 15h25, 19h10, 21h45 (G). **Annie Brocoli dans les fonds marins (2)** 12h30, 14h35 (G). **Le Seigneur des anneaux: le**

**STARCITÉ (874-0255)** **Le calendrier des girls (1)** 13h, 15h45, 19h30, 22h10 (G). **Le sourire de Mona Lisa (3)** 12h15, 13h05, 15h, 16h05, 19h, 19h35, 21h45, 22h20 (G). **Les triplettes de Belleville (3)** 12h55, 15h, 17h, 19h10, 21h10 (G). **Le projet d'Alexandra (3 1/2)** 13h20, 15h55, 18h55, 21h25 (16 ans). **Le paye (1)** 12h50, 15h35, 19h10, 21h55 (G). **Psyché (1)** v.o.a. 12h40, 15h25, 19h, 21h45 (G). **Retour à Cold Mountain (4)** 12h10, 12h45, 15h30, 16h, 18h50, 19h20, 22h05, 22h40 (13 ans). **Peter Pan (2)** v.o.a. 12h10, 14h35, 17h, 19h25, 22h (G). **Cheaper by the Dozen (2 1/2)** v.o.a. 13h, 16h15, 19h30, 22h45 (G). **Lord of the Rings 3: The Return of the King (4)** v.o.a. 12h, 12h30, 13h15, 16h, 16h30, 17h15, 20h, 20h30, 21h15 (G). **Blizzard (3)** v.f. 12h (G). **Something's Gotta Give (2)** v.o.a. 12h35, 15h15, 19h25, 21h55 (G). **Le dernier samouraï (3)** 12h, 15h20, 19h55, 22h55 (13 ans). **Nez rouge (2)** 13h30, 16h15, 19h20, 22h (G). **Collé à toi (3)** 16h40, 19h20, 22h05 (G). **Le cœur ailleurs (3)** 14h20 (G).



Le film d'animation « Les triplettes de Belleville » est à l'affiche aux cinémas Clap et StarCité.

**ALOUETTE**, Saint-Raymond (337-2465). **Le Seigneur des anneaux: le retour du roi (4)** Sam. Dim. 13h30, 19h30, Dim. 13h30, 19h, Lun. à Jeu. 19h30 (G). **Annie Brocoli dans les fonds marins (2)** Sam. Dim. 13h45 (G). Tarifs: 7,50\$, 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 5,50\$, 12 ans et moins: 4\$. Matinées et mar. merc.: 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

**MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC**, Samedi et dimanche: A 11h: **La guerre du feu**, de Jean-Jacques Annaud. A 13h30: **L'Étrange Noël de Mr. Jack**, de Henry Selick. A 15h: **Le roi lion**, film d'animation de Walt Disney réalisé par Rogers Allers. Gratuit. Laissez-passer à la billetterie. Info: 643-2150.

## L'ÉCRAN CINÉMA

Titre	Classement	Genre	Réalisateur	Description
<b>21 grammes</b>	★★★★★	Drame	De A. Gonzalez Inarritu	La destinée de trois personnages (Naomi Watts, Sean Penn et Benicio Del Toro) se heurte tragiquement autour d'un accident de voiture. Comment vivre avec la mort? Un chassé-croisé déconcertant, intense et brillant. Jeu exceptionnel. 13 ans. 2h05. (GC). <b>Clap, Sainte-Foy.</b>
<b>Amélia</b>	★★★★	Danse	Édouard Locke	La chorégraphie d'Édouard Locke prend un tout autre sens à travers les plans de caméra, qui rapprochent les danseurs des spectateurs. Avec les danseurs de la troupe LaLaLa Human Steps. Général. 58 min. (DB). <b>Cinéma Cartier.</b>
<b>Annie Brocoli dans les fonds marins</b>	★★	Conte fantastiste	De Claude Brie	Annie Brocoli (Annie Brocoli) se lance dans une course aux trésors au fond des mers et fait à cette occasion la connaissance de différents personnages excentriques. Discours idéologique et engagé en faveur du respect de l'environnement. Récit sans réelle substance. Plusieurs chansons au rythme entraînant. Décors virtuels. Texture de l'image de piètre qualité. Général. 1h18 (RB). <b>Des Chutes, Galeries de la Capitale, Beauport, Sainte-Foy, Lido, Alouette.</b>
<b>Bestioles!</b>	★★★	Documentaire	De Mike Slee	Un documentaire au ras de la feuille et en trois dimensions qui nous fait voir comme jamais le monde des insectes. Impressionnant. Général. 40 min. (RT). <b>Imax.</b>
<b>Bienvenue en Amérique</b>	★★★★	Chronique familiale	De Jim Sheridan	Affligé par un deuil, un couple d'Irlandais (Samantha Morton et Paddy Considine), accompagné de leurs deux fillettes, découvre les joies et misères de la vie à New York. Une fable d'exil touchante, lumineuse et profondément humaine. Fantastiques fillettes. Général. 1h45. (GC). <b>Sainte-Foy.</b>
<b>Blizzard</b>	★★★	Conte	De Levar Burton	Une fillette solitaire et un renne pas comme les autres font connaissance et sympathisent. Charmant conte qui fait du Château Frontenac la demeure du père Noël. Général. 1h39. (RT). <b>Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité.</b>
<b>Calendrier des girls (Le)</b>	—	Comédie dramatique	De Nigel Cole	Afin de ramasser des fonds pour une bonne cause, un groupe de femmes britanniques d'un certain âge décide de se dénuder (ou presque) pour illustrer un calendrier. Avec Helen Mirren et Julie Walters. Général. 1h48. <b>Beauport, Galeries de la Capitale, StarCité.</b>
<b>Cœur ailleurs (Le)</b>	★★★	Mélodrame	De Pupi Avati	Pressé de se marier, un enseignant timide et naïf (Neri Marcorè) croit avoir trouvé l'âme sœur en une femme fatale et manipulatrice (Vanessa Incontrada), qui souffre d'avoir perdu la vue. Dans la tradition du mélodrame à l'italienne. Un conte gentil, non dénué de charme. Général. 1h43. (GC). <b>StarCité, Clap (v.o. ital. s.-t. f.).</b>
<b>Collé à toi</b>	★★★	Comédie	De Bobby et Peter Farrelly	Des jumeaux siamois de la Nouvelle-Angleterre (Matt Damon et Greg Kinnear), partent faire carrière à Hollywood. Aussi drôle, mais moins olé olé! que Marie à un je-ne-sais-quoi. Général. 2h08. (RT). <b>StarCité.</b>
<b>Dernier samouraï (Le)</b>	★★★	Drame épique	De Edward Zwick	Un vétéran de la guerre de Sécession (Tom Cruise) est envoyé au Japon afin de moderniser l'armée de l'empereur, qui veut en finir avec la tradition des samouraïs. Tout ce que vous attendez d'une grande fresque historique guerrière. Efficace mais convenu. Général. 2h25. (GC). <b>Charest, Beauport, Des Chutes, Lido, StarCité, Galeries de la Capitale, Alouette; v.o.a.: Sainte-Foy.</b>
<b>Disparues, Les</b>	★★	Western	De Ron Howard	Dans l'Ouest sauvage, un père (Tommy Lee Jones) tente de se réconcilier avec sa fille (Cate Blanchett), une guérisseuse qui lui en veut de l'avoir abandonnée. D'un clacisisme terni. Scénario sans surprises. Ennuyant, malgré les acteurs. 13 ans. 2h17. (GC). <b>Des Chutes.</b>
<b>Dr Seuss: le chat dans le chapeau</b>	★1/2	Comédie	De Bo Welch	Deux enfants (Dakota Fanning et Spencer Breslin) placés par leur mère (Kelly Preston) sous la garde d'une dame âgée qui passe son temps à dormir reçoivent la visite d'un chat géant et extravagant (Mike Myers). Décors délirants et colorés. Scénario sans queue ni tête. Humour absurde et insipide. Général. 1h18. (RB). <b>Beauport, Des Chutes, Lido; v.o.a.: Sainte-Foy.</b>
<b>Grande séduction (La)</b>	★★★★	Comédie dramatique	De J.-François Pouliot	Dans un village de la Basse Côte-Nord, des pêcheurs sans boulot tentent de convaincre un médecin de s'installer chez eux. Scénario bien ficelé. Réalisation soignée. Interprètes inspirés. Amusant et charmant: la comédie de l'été. Général. 1h50. (GC). <b>Clap.</b>
<b>Honey</b>	★★1/2	Drame musical	De Billy Woodruff	Une jeune et jolie danseuse de hip-hop du Bronx (Jessica Alba) gravit les échelons qui la conduiront jusqu'aux portes des grands studios de production new-yorkais. Conte de fées urbain, naïf et quilleret. Profusion de rythme, de mouvement et de nombreux. Général. 1h34. (RB). <b>Des Chutes, Beauport, Sainte-Foy, Galeries de la Capitale, Lido.</b>
<b>Jeune étalon noir (Le)</b>	★★★★	Conte	De Simon Wincer	Une fillette égarée dans le désert se lie avec un jeune étalon. L'un des plus beaux contes pour enfants réalisés en Imax. (RT). <b>Imax</b>
<b>Looney Tunes: les revoilâ</b>	★★	Comédie	De Joe Dante	Viré des studios Warner, Daffy Duck se lance dans une course autour du monde à la poursuite d'un mystérieux diamant en compagnie d'un cascadeur (Brendan Fraser). Récit échevelé. Créativité débridée. Surenchère essoufflante de gags, de cascades et d'effets spéciaux. Général. 1h30 (RB). <b>Beauport, Sainte-Foy, Des Chutes.</b>
<b>Lutin (Le)</b>	★★	Conte	De Jon Favreau	Transporté par erreur dans la hotte du père Noël, un bébé new-yorkais grandit au pôle Nord parmi les lutins. Mais il revient dans sa ville natale pour trouver son père. Fantaisie qui cache mal son côté mercantile. Général. 1h37. (RT). <b>Beauport, Clap, Sainte-Foy.</b>
<b>Maître à bord: De l'autre côté du monde</b>	★★★	Drame d'aventures	De Peter Weir	En 1805, le capitaine d'une frégate britannique (Russell Crowe) lance son équipage à la poursuite d'un navire français. Fascinante reconstitution d'époque. Manque de substance dramatique. Jeu solide de Crowe. Général. 2h18. (GC). <b>Sainte-Foy.</b>
<b>Moins cher la douzaine</b>	★★1/2	Comédie	De Shawn Levy	Les tribulations d'une famille de 12 enfants qui doit quitter sa petite ville des plaines de l'Illinois pour s'installer à Chicago. Dans la catégorie humour non verbal, Steve Martin n'a pas grand-chose à envier à Jerry Lewis. Resplendissante Bonnie Hunt. Un peu long, assez prévisible. Général. 1h40. (RB). <b>Charest, Sainte-Foy, Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido; v.o.a.: StarCité.</b>
<b>Nez rouge</b>	★★	Comédie romantique	De Érik Canuel	Un critique macho et suffisant (Patrick Huard) et une écrivaine qu'il a jadis démolie (Michèle Barbara Pelletier) font équipe à contre-cœur pendant l'opération nez rouge. Romance simpliste et comédie plutôt clichés. Bonne interprétation d'Huard. Général. 1h51. (GC). <b>Charest, Beauport, Clap, Lido, StarCité.</b>
<b>Noël Noël</b>	★★★	Film d'animation	De Nicola Lemay	Pour conquérir la fée Béatrice, Noël Noël devient un magnat du cadeau. Version québécoise pleine d'humour et de poésie d'un conte de Dickens. Général. 1h07. (RT). <b>Clap.</b>
<b>Paye (La)</b>	★★★	Film d'action	De John Woo	Un ingénieur en informatique (Ben Affleck) doit retrouver la mémoire afin d'échapper à un piège mortel tendu par son ancien patron. Adaptation machinale d'une bonne idée de départ de Philip K. Dick. Avec aussi Uma Thurman. Général. 1h50. (RT). <b>Galeries de la Capitale, Lido, Beauport, StarCité (v.f. et v.o.a.).</b>
<b>Père Noël vs Bonhomme Hiver</b>	★★★	Film d'animation	De John A. Davis	Un bonhomme de neige jaloux du père Noël s'approprie la distribution des cadeaux. Le réalisme du 3D étonne vivement. Attachez vos tiques! Général. 32 minutes. (RB). <b>Imax.</b>
<b>Peter Pan</b>	★★	Film d'aventures	De P. J. Hogan	Les trois enfants de la famille Darling sont amenés dans le monde de Peter Pan (Jeremy Sumpter) où ils devront affronter le Capitaine Crochet (Jason Isaacs). Reprise respectueuse mais maladroite de l'œuvre de J. M. Barrie. Général. 1h45. (NH). <b>Beauport, Sainte-Foy, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido; v.o.a.: StarCité.</b>
<b>Le projet d'Alexandra</b>	★★★1/2	Drame psychologique	De Rolf de Heer	Le jour de son anniversaire, un bon père de famille (Gary Sweet) d'une banlieue tranquille reçoit de son épouse (Helen Buday) un cadeau insolite, qui l'entraîne dans une descente aux enfers. Un examen de couple sans pitié, sous forme d'un supplice malsain. Sordide mais captivant. 16 ans. 1h43. (GC). <b>Clap, StarCité, Beauport.</b>
<b>Quelque chose d'inattendu</b>	★★	Comédie romantique	De Nancy Meyers	Un vieux macho (Jack Nicholson) qui ne jure que par les jeunes femmes s'éprend malgré lui de la mère (Diane Keaton) de sa bien-aimée. Une romance convenue et bourrée de clichés à l'âge du Viagra. Pour le charme de Keaton. Général. 2h08. (GC). <b>Charest, Beauport, Sainte-Foy, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido; v.o.a.: StarCité.</b>
<b>Réellement l'amour</b>	★★★★★	Comédie romantique	De Richard Curtis	Huit histoires d'amour enchevêtrées se développent au cours des semaines précédant Noël. Comédie tendre, transparente et spirituelle. Distribution colossale. Mise en scène irréprochable. Montage fluide. Surpassé en finesse <i>Quatre mariages et un enterrement</i> . 13 ans. 2h14. (RB). <b>Beauport, Des Chutes, Lido, Sainte-Foy.</b>
<b>Retour à Cold Mountain</b>	★★★★	Fresque historique	De Anthony Minghella	Pendant la guerre civile américaine, un soldat blessé au front (Jude Law) entreprend un long périple vers son patelin, où l'attend sa bien-aimée (Nicole Kidman). Classique, mais livré avec un brio rare. Une odyssée fabuleuse dans une Amérique en plein chaos. 13 ans. 2h30 (GC). <b>Charest, Beauport, Clap, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.</b>
<b>Salomé</b>	★★★★★	Drame	De Carlos Saura	Le récit biblique de la tête coupée de Jean Baptiste donne lieu à un ballet flamenco superbe, dont Saura a tiré un film admirable et profond. En version originale espagnole avec sous-titres français. Général. 1h26. (RT). <b>Clap.</b>
<b>Seigneur des anneaux: le retour du roi (Le)</b>	★★★★	Épopée fantastique	De Peter Jackson	Sous l'impulsion d'Aragorn (Viggo Mortensen), les humains s'unissent pour l'ultime bataille contre les forces du Mal, pendant que Frodo (Elijah Wood) accède à la montagne du destin où il doit détruire l'anneau. Le volet le plus intense de la trilogie. Rare hausse note: la finale. Général. 3h12. (GC). <b>Charest, Sainte-Foy, Beauport, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Alouette; v.o.a.: StarCité.</b>
<b>Sourire de Mona Lisa (Le)</b>	★★★	Drame	De Mike Newell	En 1953, une pédagogue (Julia Roberts) à l'esprit libre tente d'éveiller les étudiantes d'une institution conservatrice à se moquer des traditions pour vivre une vie à leur mesure. Personnages attachants. Interprétation juste. Scénario prévisible. Général. 2h. (NH). <b>Charest, Beauport, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité; v.o.a.: Sainte-Foy.</b>
<b>Triplettes de Belleville (Les)</b>	★★★	Film d'animation	De Sylvain Chomet	Un champion de vélo est enlevé par des gangsters et séquestré dans une mégapole nommée Belleville. Monde imaginaire empreint d'une certaine nostalgie, ce qui n'empêche pas les rires. Général. 1h20. (RT). <b>Clap, StarCité.</b>
<b>Tristan et Iseut</b>	★★1/2	Film d'		

MERCI DE FAIRE ENCORE DE FORD LE CHOIX N°1 AU PAYS\*



L'événement

**On donne  
1 véhicule  
par jour!**

**ESCAPE<sup>†</sup>**



Venez choisir votre véhicule Ford ou Lincoln 2003 ou 2004 neuf en stock et courez la chance de gagner votre achat ou votre location en entier. Il y a 7 véhicules par semaine à gagner ▼.

**ACHAT OU LOCATION**

**500 \$ GARANTI**

OU

**1 500 \$**

**2 500 \$**

**5 000 \$**

**10 000 \$**

OU

**GAGNEZ VOTRE VÉHICULE!**

**TOUT LE MONDE EST GAGNANT!**

**329 \$ /mois**

**Escape XLS 2004**

- Location 48 mois
- Mise de fonds de 2 595 \$
- Transport inclus

**FOCUS<sup>†</sup>**



**ET... OBTENEZ DÈS MAINTENANT**

**2003**

**NEUFS EN STOCK**

**0%**  
de financement  
à l'achat

OU

**2004**

**NEUFS EN STOCK**

**0%**  
de financement  
à l'achat

**jusqu'à 60 mois<sup>†</sup>**

**+ 500 \$ à 1 500 \$ de rabais supplémentaire\*\***

**jusqu'à 48 mois<sup>††</sup>**

**249 \$ /mois**

**Focus ZX5 2004**

- Location 48 mois
- Mise de fonds de 2 195 \$
- Transport inclus

**FREESTAR<sup>†</sup>**



**329 \$ /mois**

**Freestar De base 2004**

- Location 48 mois
- Mise de fonds de 3 995 \$
- Transport inclus



**Bien pensé**

ford.ca

Photos à titre indicatif seulement. \*Selon les immatriculations des véhicules de marque Ford dans les données d'immatriculation Polk de janvier 2002 à août 2003. †Transport inclus. Dépôt de sécurité (Escape - 400 \$; Freestar - 400 \$; Focus - 300 \$), mise de fonds et première mensualité exigés. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Des frais de 0,08 \$ le kilomètre après 80 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Votre conseiller Ford peut vous en dire plus. ††Pour connaître les chances de gagner et la répartition des prix par région, consultez le règlement du concours. Aucun achat nécessaire. Concours ouvert aux personnes résidant au Canada et détenant un permis de conduire valide. Au total, soixante-quatre (64) grands prix équivalant au coût d'achat ou de location du véhicule choisi, 25 rabais de 10 000 \$, 50 rabais de 5 000 \$, 250 rabais de 2 500 \$ et 1 000 rabais de 1 500 \$. Toutes les taxes sont calculées sur le plein prix d'achat ou de location d'un véhicule Ford ou Lincoln 2003 ou 2004 neuf en stock avant la déduction du rabais de 500 \$ et des autres rabais. Les prix seront attribués instantanément du 13 novembre 2003 au 15 janvier 2004. Question mathématique requise. Règlement complet du concours à ford.ca ou chez votre conseiller Ford. Le nombre de prix est établi au début du concours et diminue au fur et à mesure. Certaines restrictions s'appliquent. † L'offre de 0 % de financement jusqu'à 60 mois s'applique à l'achat de la plupart des véhicules Ford 2003 neufs en stock, à l'exclusion des modèles Lincoln, Thunderbird, Escape, Econoline, Série F dont le PTAC dépasse 3 856 kg ainsi que les éditions spéciales Harley-Davidson et les véhicules spéciaux SVT. † L'offre de 0 % de financement jusqu'à 48 mois s'applique à l'achat de la plupart des véhicules Ford 2004 neufs en stock, à l'exclusion des modèles Lincoln, Thunderbird, Escape, Econoline, Série F ainsi que les éditions spéciales Harley-Davidson et les véhicules spéciaux SVT. † Le rabais supplémentaire taxable du constructeur de 500 \$ à 1 500 \$ s'applique à l'achat de la plupart des véhicules Ford 2003 neufs en stock à l'exclusion des modèles Lincoln, Thunderbird, Escape, Econoline, Série F ainsi que les éditions spéciales Harley-Davidson et les véhicules spéciaux SVT. Les taxes doivent être calculées sur le montant total à l'achat avant la déduction du rabais. Ces offres s'adressent à des particuliers sur approbation de Credit Ford et ne peuvent être jumelées à aucune autre, à l'exception de la remise aux diplômés pour laquelle certaines conditions s'appliquent. Ces offres s'appliquent uniquement aux véhicules neufs en stock. Certaines conditions s'appliquent. Voyez votre conseiller Ford pour obtenir tous les détails. Ces offres sont d'une durée limitée et peuvent être annulées en tout temps sans préavis.

# ISABELLE HUPPERT

## Le goût du risque



La comédienne dans « Madame Bovary », en 1991

GILLES CARIGNAN GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

PARIS — Sur la crête d'une falaise, à deux pas d'un ravin, une femme avance à tâtons, les yeux fermés, guidée par un je-ne-sais-quoi qui la retient de tomber dans l'abîme. S'il fallait figer Isabelle Huppert en une image, ce pourrait être celle-là.

Équilibre fragile. Part de risque. Foi quasi aveugle. « La métaphore parfaite de l'état d'acteur », a-t-elle déjà affirmé de cette image tirée de *La Dentellière*, film de 1976 dans lequel elle faisait un de ses premiers pas sur le fil de fer du cinéma.

Cet « état d'acteur », Isabelle Huppert continue de l'explorer comme nulle autre, menant depuis 30 ans une carrière faite de risques, d'exigences, qui traduisent une soif permanente de repousser ses limites. « Quels que soient les rôles, ce qui m'intéresse, c'est la possibilité de confrontation avec soi-même », dit-elle de son « métier », qu'elle ne pratique pas pour la gloire.

Gloire qu'elle connaît. À Cannes, entre autres, avec deux palmes d'interprétation (*Violette Nozière* et *La Pianiste*). « Mais je n'ai jamais attendu les prix pour savoir que j'étais sur la bonne route, précise-t-elle. D'ailleurs, je ne sais pas si elle est bonne ou mauvaise, mais elle me ressemble et je m'y sens moi-même, donc elle est forcément bonne pour moi. »

Assise dans un salon feutré d'un hôtel parisien, Isabelle Huppert parle cinéma avec abondance en cette fin d'après-midi d'hiver, sous le prétexte de la sortie de *La Vie promise* (au Cartier dès vendredi). Avec l'intelligence et la lucidité de celle qui a souvent réfléchi sur son art.

Un art ? Jouer pour elle est beaucoup plus. Une seconde nature. « On ne devient pas actrice, on naît actrice », répète-t-elle souvent, sans prétention. Simple constat : « Je ne me suis jamais levée un matin en me disant que j'étais actrice. » Et même, « il y a des jours où je ne suis pas encore totalement sûre que je sois actrice. »

Le jour de l'entretien, Isabelle Huppert, 50 ans, trouve ainsi « très difficile » d'expliquer comment elle a fait du jeu sa profession. « À chaque fois que je commets l'acte de jouer, c'est en n'étant absolument pas sûre de l'être. Depuis le début, ça été comme ça. Je suis devenue actrice quand j'ai compris que j'avais du mal à répondre à quelque chose en moi. Depuis que j'ai voulu être actrice, c'est ça : la possibilité de nommer quelque chose en moi, et c'est pour ça que je continue, et non à cause de la certitude d'avoir trouvé quelque chose. »

Jouer, donc, pour chercher. Toujours chercher. Creuser, plonger en elle. Une quête qui l'entraîne sur des rives diverses. Blier, Pialat, Godard, Jacquot, Tavernier et, surtout, Chabrol, peut-être celui qui a su le mieux la saisir, avec qui elle a tourné six fois (de *Madame Bovary* à *Une affaire de femmes*).

Avec son statut, elle pourrait se freiner. Niet. Paradoxalement, risque = confort chez Isabelle Huppert. Toujours ce désir de se mettre en danger, d'appréhender l'inconnu, ce qui l'amène à suivre des voix qui ne la placent pas à tout coup dans l'œil du grand public.

Récemment, on l'a vu en vieille fille maso dans *La Pianiste* de Michael Haneke — une de ses performances les plus intenses — ainsi qu'en acariâtre Augustine dans *8 Femmes* de François Ozon — une de ses rares incursions dans la comédie. Depuis, elle a retrouvé l'exigeant Werner Schroeter avec *Deux*, Haneke de nouveau pour le conte post-apocalyptique *Le Temps du loup*. Et maintenant, elle fait la blonde sauvage à la recherche de son passé dans *La Vie promise*, du nouveau venu Olivier Dahan.

### LA GAMME DE L'ACTRICE

Les personnages se suivent, mais ne se ressemblent pas. Elle savoure « le plaisir de sauter d'un extrême à l'autre ». Certains laissent une trace in-



ARCHIVES LE SOLEIL  
Isabelle Huppert lors de la présentation à Cannes en 2001 de « La Pianiste », un rôle marquant pour la comédienne.

délébile, d'autres non. Un rôle comme celui qu'elle a déniché dans *La Pianiste*, « on n'en trouve pas tous les six mois », convient-elle. « Mais en même temps, que faire ? On n'est pas pour s'arrêter après ça. » Alors on continue de chercher. « Une actrice a énormément d'espace en elle, de notes, de résonances. *La Pianiste*, ça faisait résonner d'une manière particulièrement forte certaines notes, mais il y en a beaucoup d'autres. »

De son travail devant la caméra, Bertrand Tavernier (*Coup de torchon*) a d'ailleurs déjà dit que « les notes qu'elle ne jouait pas comptaient autant que celles qu'elle jouait ». Isabelle Huppert véhicule à merveille dans ses rôles une part d'ombre. Ses femmes sont empreintes d'opacité, d'indifférence. Elle dit de son mentor Chabrol qu'il est « le cinéaste de la part cachée », mais elle-aussi est passée maître dans l'art de jouer la dissimulation.

« En jouant, ce qui compte, c'est plutôt ce qu'on cache que ce qu'on montre, dit-elle. On montre, tout en laissant le personnage se refermer sur une sorte de secret. Je crois que la plupart des histoires fonctionnent sur ce double mouvement. La plupart des personnages que j'ai joués avaient quelque chose à cacher, quelque chose qui résistait à l'intérieur. C'est pas forcément moi qui l'ai décidé. Mais il y a toujours un secret, quelque chose que le personnage retient en lui-même. Et tout le film consiste à forcer la porte pour essayer de comprendre ce que c'est. »

Ce n'est pas en une heure qu'on forcera la porte d'Isabelle Huppert. Volubile sur son métier, discrète sur sa vie privée. Simple, souriante, généreuse, elle tranche néanmoins avec une certaine image

d'austérité qui la suit. La perception l'amuse. Si ceux qui ne voit en elle qu'une froide intellectuelle l'a connaissent dans le quotidien, ils découvriront une autre femme, glisse-t-elle. Certes, à l'écran, Isabelle Huppert ne joue pas souvent la note de l'humour. « Pour moi, ça ne veut rien dire, la comédie. La comédie telle qu'on la faisait dans son âge d'or, elle n'existe plus. Il y a encore de belles comédies américaines, mais elles sont inférieures à ce que Leo McCarey, Ernst Lubitsch ou Howard Hawks pouvaient faire. » Elle a néanmoins accepté l'aventure *8 Femmes*. « Si la comédie tout à coup est porteuse d'autre chose, d'une subversion, c'est d'accord. Mais le projet comique n'est pas la motivation première. »

### UNE DROGUE DURE

Au cinéma comme au théâtre, où elle se produit régulièrement, le jeu est devenu avec les ans une vraie drogue. Pas du genre à créer une violente accoutumance. « Non, la comparaison s'arrête là, mentionne-t-elle en souriant. Au contraire, on peut s'arrêter assez longtemps de jouer et trouver une source de plaisir dans autre chose. C'est vrai qu'on a envie que ça recommence régulièrement, mais je peux m'en passer pendant un certain temps. Le manque, de toute façon, il n'est jamais de même nature selon qu'on sait qu'il peut être comblé dans un certain temps, ou selon qu'on ne sait pas dans combien de temps il va être comblé. »

Elle, sait qu'elle n'a pas à moisir longtemps entre les films. Et que si elle a envie d'une pause, un personnage l'attendra au retour. Les propositions sont nombreuses. Les choix, décisifs. Ils sont, chez elle, avant tout affaire de rencontre avec un metteur en scène. « Je n'attends pas d'eux quelque chose en particulier, chaque metteur en scène est différent. Mais une donnée essentielle, c'est qu'il doit être indulgent. S'il choisit de filmer une actrice, c'est forcément pour la filmer avec bienveillance et indulgence. S'il n'y a pas cette indulgence, il n'y a aucune possibilité de la part de l'actrice de se laisser filmer telle qu'elle est. »

Confession presque surprenante de la part d'une actrice qui s'est souvent « malmenée » à l'écran, dans des rôles difficiles. « C'est vrai que les acteurs donnent de plus en plus de leur personne, de leur corps, plus qu'à une certaine époque, observe-t-elle. Pas forcément pour le pire. Mais puisque le cinéma fait accéder de plus en plus à une part d'intime, va de plus en plus dans l'exploration de l'espace intérieur, de l'espace amoureux, sexuel ou érotique, l'acteur est forcément mis à contribution. »

Contribution, de fait, qu'elle recherche. Un acteur, à ses yeux, n'est pas qu'une marionnette dans les mains d'un metteur en scène, modulable à la guise de ce dernier. « J'attends aussi qu'il me laisse tracer mon territoire à l'intérieur du sien. Ça suppose à la fois son indulgence, peut-être sa curiosité aussi. Il faut que le metteur en scène ait la curiosité de vouloir mettre à l'intérieur de son film une autre histoire, qu'il n'avait peut-être pas prévue, qui est celle de l'imaginaire de l'acteur. Un film, c'est un peu des poupées russes. Il y a l'histoire officielle du scénario, il y a l'histoire du metteur en scène et l'histoire de l'acteur. Et le film, c'est comment toutes ces histoires s'emboîtent, se cachent les

unes dans les autres. De sorte qu'à la fin, c'est un peu la sienne et un peu la mienne. »

Isabelle Huppert peut difficilement ne pas s'investir dans tout ce qu'elle entreprend. S'investir à fond. Est-ce difficile, tout de même, d'imposer ses limites ? « Non, il y a des films dans lesquels on a envie d'être, d'autres dans lesquels on n'a pas envie d'être. De toute façon, on ne peut pas s'extraire complètement de ce mouvement-là, puisque le cinéma produit ce qu'il a de mieux et de plus intéressant dans cette mise en danger. Il faut simplement voir jusqu'où il convient de ne pas aller, et sous l'œil de qui. »

Elle affirme ne pas passer son temps au téléphone à susciter des projets. Elle laisse venir, sans forcer les portes. De Hollywood, par exemple. « Il faudrait qu'on me le demande d'abord pour que je le fasse », dit-elle de son rapport avec l'industrie américaine. Elle a tourné pour Michael Cimino, Curtis Hanson. Rien de régulier. Et pas vraiment d'envie. « Tous les cinéastes américains ne sont pas à Hollywood. Pourquoi voudriez-vous que j'aie travaillé avec des mauvais cinéastes ? » Elle préfère les plus marginaux. Comme Hal Hartley, par exemple, avec qui elle a fait *Amateur*.

Son terrain de jeu, du reste, ne connaît pas de frontières géographiques. Elle a tourné pour les Taviani, pour Ferreri, pour Wajda, pour Lo-

sey, et elle s'approprie cette année à jouer une actrice polonaise dans l'adaptation du roman de Susan Sontag, *In America*, que prépare Jerzy Skolimowski, film qu'elle coproduit grâce à sa société Les Productions du Camélia.

Isabelle Huppert est déjà passablement choyée en France. Elle vient de tourner pour Christophe Honoré dans l'adaptation du sulfureux *Ma mère* de Georges Bataille. Encore, rien de banal sur la feuille de route. Ni de grands faux pas sur le fil de fer. Serait-ce qu'une bonne étoile la guide ? « Ça, je n'en dirais pas autant. Ce sont des petites croyances populaires, qui peuvent être proclamées par un personnage un peu simple comme celui de *La Vie promise*. Mais non, comment on peut dire ça ? » Elle fait une pause. « Bien sûr que la vie est ce qu'on en fait, mais pas uniquement. Je trouve. Elle est aussi le fruit du hasard, et il y en a qu'on ne prévoit pas. Heureusement. »

LE SOLEIL était l'invité à Paris de Films Séville. « La Vie promise » prend l'affiche le 9 janvier au Cartier, et sera disponible en DVD le 20 janvier.

Elle attend d'un réalisateur qu'il lui laisse tracer son territoire à l'intérieur du sien



Dans « 8 Femmes » : « Si la comédie tout à coup est porteuse d'autre chose, d'une subversion, c'est d'accord. Mais le projet comique n'est pas la motivation première », explique Huppert.

ET CÆTERA

GILLES CARIGNAN  
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM



ARCHIVES LE SOLEIL  
François Truffaut

L'année Truffaut

L'année 2004 marquant le 20<sup>e</sup> anniversaire du décès de François Truffaut, les manifestations seront nombreuses à souligner la mémoire du cinéaste, probablement jusqu'à Cannes en mai prochain. Pour entreprendre l'année, le Cartier propose un cycle de quatre des films les plus marquants de l'auteur, soit *Les 400 coups* (5 au 8), son premier film avec le jeune Jean-Pierre L aud, *Fahrenheit 451* (12 au 15 et 20 au 22), film d'anticipation d'après Ray Bradbury, *La Nuit américaine* (26 au 29), sa lettre d'amour au cinéma et *L'Histoire d'Adèle H* (19), avec Isabelle Adjani dans le rôle de la fille de Victor Hugo. A voir et revoir.

La Matrice  cart e

Peut-on parler d'un doigt d'honneur envers le projet m galoman des frères Wachowski? Deux des films les plus discutés de 2003 pour leurs effets spéciaux, soit *La Matrice recharg e* et *La Matrice: Révolutions*, ne sont même pas de la présélection de titres que l'Académie a fournie à ses membres qui  liront le lauréat de l'Oscar des meilleurs effets visuels. La liste inclut plutôt *Hulk*, *Le Retour du roi*, *Maître à bord*, *Peter Pan*, *Pirates des Caraïbes*, *Terminator 3* et *X2*. Les trois finalistes seront choisis parmi ceux-là. Avec cette rebuffade, les deux derniers volets du triptyque des frères Wachowski risquent fort bien d'être totalement écartés des festivités le 29 février.



ARCHIVES LE SOLEIL  
« La Matrice »



P.J. Hogan a pris, avec certaines maladroites, le parti d'être le plus fidèle possible à l'histoire originale. Il a notamment tenu à avoir un jeune garçon pour camper le rôle-titre (Jeremy Sumpter).

« PETER PAN »

Peu de magie   Neverland

NICOLAS HOULE  
NHOULE@LESOLEIL.COM

Il y a de ces classiques qui semblent résister à toutes les adaptations cinématographiques. *Peter Pan* est du nombre: 12 ans après l'échec de Steven Spielberg (*Hook*), P.J. Hogan propose une énième lecture de l'œuvre de James M. Barrie qui, bien que respectueuse, est truffée de maladroites.

Quand il a accepté de plonger dans l'aventure *Peter Pan*, P.J. Hogan (*My Best Friend's Wedding*) a pris le parti d'être le plus fidèle possible à l'histoire originale. Il a tenu à avoir, pour la première fois au grand écran, un jeune garçon campant le rôle-titre (Jeremy Sumpter), ainsi que tous les ingrédients qui ont fait des aventures de Peter Pan un si grand succès, du chien qui fait office de nounou aux sirènes. Le réalisateur australien a même voulu offrir un traitement sexuel des enfants en n'ignorant pas l'histoire d'amour ambiguë qui s'installe entre le héros et la jeune Wendy Darling (Rachel Hurd-Wood) qui est amenée au pays de Nulle part avec ses deux frères. Voilà un défi qui s'annonçait des plus intéressants, mais qui n'a été relevé qu'en partie.

Le principal problème du film ne résident ni dans sa distribution, ni dans son esthétique l ch e — quoique kitsch. En effet, si l'on peut maugr er contre l'apparence de Peter Pan, qui avec ses m ches blondes semble sorti du *Lagon bleu*, en revanche, chaque comédien, jeune et moins jeune, s'en tire bien. Sumpter, à la fois fébrile et assuré, est juste. Hurd-Wood, pour son premier rôle au cinéma, est excellente et Jason Isaacs (Crochet et Mr Darling) est impeccable. C'est au sein même de l'adaptation, où les dialogues sont boiteux et l'action précipitée, que résident les faiblesses.

Le cinéaste semble avoir cru que le seul fait que Peter Pan puisse voler, se promener avec la f e clochette (Ludivine Sagnier) et amener ses petits compagnons sur son ile suffit à le rendre digne d'intérêt. Il ne lui donne donc aucune substance et, surtout, n'exploite nullement le mystère qui l'entoure. Par ailleurs, il tient pour acquis que l'auditoire connait déjà l'histoire et prend beaucoup de raccourcis afin d'inclure les maints éléments du récit à l'intérieur de deux heures. Malheureusement, rien n'est installé convenablement et le spectateur est privé de tout ce qui rend l'histoire fascinante: les Indiens deviennent une caricature, les sirènes un simple flash, les passages avec les enfants perdus, des segments brouillons et la f e clochette, une curiosité sous-utilisée.

Hogan a d'autre part été incapable de traiter avec précision les rapports à l'amour et à la violence des enfants. L'idylle entre Wendy et Peter est rarement charmante ou naive, tandis que les affrontements entre les jeunes et les pirates soulèvent peu de passion. Enfin, les passages hu-



Chaque comédien, jeune et moins jeune, s'en sort bien.

moristiques, qui auraient pu être plus nombreux, s'intègrent mal et tombent à plat, si ce n'est ceux où la violence est banalisée à la façon de Tarantino — Crochet tue   répétition ses propres pirates pour les faire taire — qui n'ont peut-être pas leur place dans cette production.

Bref, il y a bien peu d'éléments qui tournent rond dans cette adaptation et on se retrouve avec une esquisse décevante de l'original, plutôt qu'avec une lecture passionnée. Les admirateurs de Barrie pourront peut-être se reprendre au cours de 2004 quand paraîtra *J.M. Barrie's Neverland*, une biographie du créateur avec Johnny Depp, Kate Winslet, Julie Christie et Dustin Hoffman.

   PETER PAN. Film d'aventures réalisé par P.J. Hogan. Scén.: P.J. Hogan et Michael Goldenberg d'après J.M. Barrie. Prod. Mohamed Al Fayed, Gail Lyon, Jocelyn Moorhouse. Phot.: Donald M. McAlpine. Mus.: James Newton Howard. Avec: Jason Isaacs (Mr. Darling, Capitaine Crochet), Jeremy Sumpter (Peter Pan), Rachel Hurd-Wood (Wendy Darling).  tats-Unis — 2003. 2 h. Beauport (Cineplex Odeon), Cinéma Des Chutes, Galeries de La Capitale, Lido De Lévis, Ste-Foy (Cineplex Odeon).

Une hilarante aventure au pôle Nord!

Steve Dedekank  
**Père Noël vs Bonhomme Hiver**  
3D

Une présentation de  
Le Groupe Investors  
BUREAU DE STE-FOY

Profitez du forfait famille!  
  l'achat de billets pour 2 adultes et 2 enfants (de 4 à 11 ans), économisez 9,80 \$ avec le forfait famille IMAX.

**IMAX**  
des Galeries de la Capitale  
627-IMAX ou   
www.imaxquebec.com

**PETER PAN**

AVEC Stéphan Allard, Emmanuel Bédard, Serge Bonin, Lorraine Côté, Valérie Descheneaux, Marie-Cinette Guay, Valérie Laroche, Patrick Ouellet, Jean-Sébastien Ouellette, Édith Paquet, Caroline Stephenson et Guy-Daniel Tremblay.

Christian Fontaine, Isabelle Larivière, Étienne Boucher, Éric Salzman, Angelo Barsetti, Marie-France Larivière et Sandrine Beauchamp.

Photo: Louise Leblanc | Conception et réalisation graphique:

LE SOLEIL

**643.8131** [www.lettrident.com](http://www.lettrident.com)

  L'AFFICHE! BEAUPORT STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE STARCITE STE-FOY

LIDO LEVIS ST-GEORGES UMER DE NIVE DE RAO PRINCESS MONTREAL ST-NICOLAS

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

**PETER PAN**

AVEC Stéphan Allard, Emmanuel Bédard, Serge Bonin, Lorraine Côté, Valérie Descheneaux, Marie-Cinette Guay, Valérie Laroche, Patrick Ouellet, Jean-Sébastien Ouellette, Édith Paquet, Caroline Stephenson et Guy-Daniel Tremblay.

Christian Fontaine, Isabelle Larivière, Étienne Boucher, Éric Salzman, Angelo Barsetti, Marie-France Larivière et Sandrine Beauchamp.

Photo: Louise Leblanc | Conception et réalisation graphique:

LE SOLEIL

**643.8131** [www.lettrident.com](http://www.lettrident.com)

  L'AFFICHE! BEAUPORT STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE STARCITE STE-FOY

LIDO LEVIS ST-GEORGES UMER DE NIVE DE RAO PRINCESS MONTREAL ST-NICOLAS

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

DVD ET VHS

RÉGIS TREMBLAY  
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

« L'Ordre »

Polar au Vatican

Brian Helgeland est le premier à oser faire du Vatican un décor de polar ! Un prêtre renégat, un anti-héros en noir, Alex Bernier (Heath Ledger) est envoyé à Rome pour enquêter sur la mort d'un membre influent de l'Ordre, une sorte de secte dans l'Église. Tout en appâtant le client avec ce côté policier, Helgeland va beaucoup plus loin en tenant un curieux discours sur un mystérieux dévoreur de péchés (*Sin eater*), qui se substitue à Dieu sur terre en s'arrogeant le droit de pardonner les pires péchés. Le Mal prolifère, puisqu'il reste impuni. Malgré le style assez gothique de l'ensemble, le propos nous semble étrangement familier. De loin le thriller le plus original de l'année ! ★★★★★ (30 décembre)

« Le Médaillon »

Enfant-dieu

Question d'exploiter encore un peu plus Noël, une fête censément religieuse, on sort en DVD un autre film d'action à saveur surnaturelle. Dans *Le Médaillon*, Jackie Chan est un inspecteur de police de Hong-Kong qui protège un enfant vivant dans un temple bouddhiste. Cette sorte d'enfant-dieu possède un médaillon qui confère à son possesseur d'incroyables pouvoirs. Voilà pourquoi le méchant Snakehead veut s'en emparer. Quand on sait que le serpent représente souvent le démon, la fable devient limpide... Un joyeux mélange de violence et de superstition. ★ (23 décembre)

« Le Voyage de Morvern Cellar »

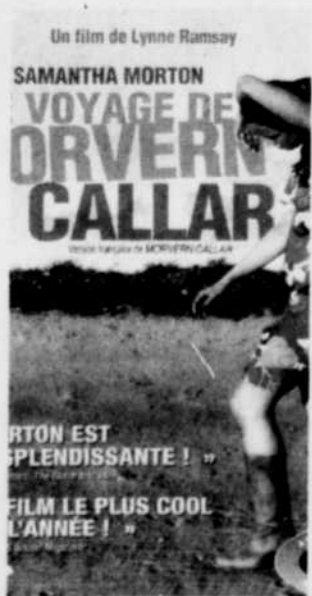
Partir, c'est mourir

Voyager ou mourir... La mort est un voyage... Partir, c'est mourir... À 21 ans, Morvern Cellar (Samantha Morton) est à l'âge où l'on envisage la mort par bravade. La jeune Écossaise veut exaucer la dernière volonté de son petit ami suicidé : faire publier son roman. Pour lui, ce serait la vie après la vie. Mais par-dessus tout, Morvern a le goût de fuir sa propre vie, son pays. Ce sera l'Espagne ensoleillée, antipode de l'Écosse brumeuse. Elle va voir ailleurs si elle y est. Avec une désinvolture qui cultive l'inconscience, la réalisatrice Lynne Ramsay campe une *alter ego* qui oscille entre le dégoût et la gourmandise, entre l'instinct de mort et l'instinct de vie... comme dans une vraie dépression. Un ton qui colle à la peau d'une génération. ★★★★★ (30 décembre)

« S.W.A.T. »

Du pétard pour les Fêtes

Après *Mission : Impossible*, *Le Saint*, *Star Trek*, *Chapeau melon et bottes de cuir*, *Charlie's Angels* et autres séries télévisées des années 70, c'est au tour de *S.W.A.T.* d'être adapté à l'écran... avec des changements majeurs. Dan Harrelson (Samuel L. Jackson) est chargé de former une nouvelle brigade spéciale de la police de Los Angeles, qui compte parmi ses recrues Jim Street (Colin Farrell), David Kay (LL Cool J) et Chris Sanchez (Michelle Rodriguez). Ce *S.W.A.T.* nouveau a pour mission d'empêcher l'évasion d'un criminel qui a offert une récompense de 100 millions \$ à qui l'aiderait dans son entreprise. On sait que les *boys* vont réussir, mais après moult ennuis, pour le plus grand plaisir des amateurs. Du pétard pour les Fêtes ! ★★ (30 décembre)



Ben Affleck interprète Jennings, un brillant ingénieur en informatique qui offre ses services à des compagnies le temps de mettre au point des dispositifs de haute technologie. Ses employeurs exigent l'exclusivité de ses trouvailles. Jennings s'engage à se faire vider la mémoire à court terme à la fin de chaque contrat, moyennant de très gros chèques de paye.

« LA PAYE »

Pulp-fiction à la sauce Woo

RÉGIS TREMBLAY  
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Hollywood est une grosse machine à recycler les bonnes idées pour en faire du *fast-food*, plus souvent qu'autrement. Si *La Paye* est un film intéressant, il faut en rendre grâce à l'auteur de *pulp-fiction* Philip K. Dick, qui a eu l'idée de ce jeu de rebus assez original, dont il reste plusieurs éléments valables, après être passé dans la moulinette réductrice de John Woo, l'homme qui filme plus vite que son ombre.

Que les amateurs de poursuites frénétiques, de conspirations machiavéliques et autres délires paranoïaques soient satisfaits : *La Paye* contient suffisamment de dangers mortels et de vitesse folle (la vitesse tue) pour leur faire passer un joyeux quart d'heure, dans le non moins joyeux temps des Fêtes. Quand on entre dans une salle de cinéma, c'est pour « se changer les idées », selon la formule consacrée. Devant l'écran, on oublie son existence pour se retrouver dans une histoire dont on ne connaît rien. On se trouve alors dans la même situation que Michael Jennings (Ben Affleck), qui perd régulièrement la mémoire. Dans son cas, il ne s'agit pas de cinéphilie aiguë, mais de condition de travail.

Car Jennings est un brillant ingénieur en informatique qui offre ses services à des compagnies pour un temps limité, le temps de mettre au point des dispositifs de haute technologie. Ses employeurs exigent l'exclusivité de ses trouvailles. Jennings s'engage à se faire vider la mémoire à court terme à la fin de chaque contrat, moyennant de très gros chèques de paye. Un sous-traitant de luxe qui brade son passé et sa conscience. Ni vu ni connu. Bel exemple de cerveau moderne compartimenté et sans attache, aussi efficace que ses intelligences artificielles que nous sommes tous appelés à devenir, pour plaire à quelque Intelligence (artificielle) Suprême... et pour quelques dollars de plus, bien entendu. Mais passons, puisque John Woo n'en a cure. Ce qui ne signifie pas, bien au contraire, que son film ne soit pas un reflet de ce style de vie.

Cette fois, Jennings est sur un gros coup. Rethrick (Aaron Eckhart), le patron de la puissante société Allcom, lui offre une paye « dans les huit chiffres » pour travailler pendant trois ans, et, par conséquent, d'effacer trois années de son existence, une fois le boulot accompli. Même s'il a l'impression de vendre son âme au diable, Jennings accepte, à cause du fric.

Une fraction de seconde plus tard, Jennings, toujours assis dans le bureau de Rethrick, se fait dire par celui-ci : « Ça y est ! C'est fini ! » Ce procédé brutal était la meilleure façon de nous mettre dans les souliers de Jennings. Dès ce moment, avec lui, en lui, le spectateur va tenter de renouer les fils de sa mémoire. Pourquoi cette fois ? Pour l'argent, toujours. Car Jennings se fait dire par une obscure secrétaire d'Allcom qu'il a renoncé par écrit à son chèque pharmaceutique ! Comme prix de consolation, elle lui remet une enveloppe contenant des effets personnels, comme au sortir d'une prison. Il y a là une clé, un ticket d'autobus, un aérosol, un trombone, un briquet, un billet de loterie... En tout, une vingtaine d'objets.

Dépit, Jennings repart avec son enveloppe brune. Mais il ne sera pas long à comprendre que chacun de ces objets apparemment anodins est une arme unique pour échapper à de mystérieux poursuivants. Cette idée du rébus, avec ses objets comme les pièces d'un casse-tête dont on ignore même l'image à reconstituer, est brillante. Merci à Philip K. Dick. Mais John Woo ne l'exploite que médiocrement, s'en servant comme prétexte pour une suite de scènes d'action sans grande originalité : on a droit aux cascades motorisées, aux combats martiaux et aux poursuites incessantes. John Woo (*Mission : Impossible 2*, *Hard Target*, *Broken Arrow*) veut ici satisfaire ses fans en mélangeant la science-fiction hollywoodienne et le navet à la mode de Hong-Kong. Bien malgré lui, *La Paye* demeure un film intéressant qui nous tient en haleine, moins par le feu de l'action que par l'aura du mystère.

★★★ LA PAYE (PAYCHECK). Film d'action de John Woo. Scénario de Dean Georgaris, d'après la nouvelle de Philip K. Dick. Produit par John Woo. Avec Ben Affleck (Michael Jennings), Uma Thurman (Rachel Porter), Aaron Eckhart (Rethrick) et Paul Giamatti (Shorty). E.U. — 2003. 1 h 40. 16 ans. Au Cinéplex Odeon Beauport, Galeries de la Capitale, Lido, Starcity. En version anglaise à Starcity.

ET CÆTERA

Par quelques dollars de plus

Oubliez les Terminator, Lara Croft et Neo : c'est le petit poisson Nemo qui termine 2003 en tête du box-office nord-américain, fort de recettes de 340 millions \$ pour *Trouver Nemo*, dernière production d'animation de Pixar. Autre surprise, un film de pirates, genre frappé par la malédiction, s'est hissé second ! *Pirates des Caraïbes* est aussi devenu le plus grand succès en carrière de Johnny Depp (305 M\$). La liste des 10 films ayant fait les meilleures recettes est complétée par *La Matrice rechargée* (282), *Bruce le tout-puissant* (243), *Le Retour du roi* (222 en deux semaines !), *X-Men 2* (215), *Le Lutin* (165), *Terminator 3* (150), *Mauvais garçons II* (138) et *La Matrice : révolutions* (140).



« Trouver Nemo »

À venir à l'écran

Sont attendus en salles vendredi prochain, *Big Fish - La Légende du gros poisson*, le nouveau conte fantastique de Tim Burton, *La Petite Lili* de Claude Miller, avec Ludvine Sagnier et Nicole Garcia, *La Vie promise* d'Olivier Dahan avec Isabelle Huppert, et enfin *Demonlover*, drame *high tech* du Français Olivier Assayas avec Charles Berling.



Tim Burton

« UN CHEF-D'OEUVRE VISUEL ! »  
CE FILM ABSOLUMENT DIVERTISSANT VOUS ÉBLOUIRA !  
« UNE AVENTURE IMAX™ VISUELLEMENT SUPERBE ! »  
« À VOUS COUPER LE SOUFFLE ! »  
« UNE HISTOIRE VÉRITABLEMENT ÉMOUVANTE. LE JEUNE ÉTALON NOIR CAPTIVERA LES JEUNES AINSI QUE LEURS PARENTS ! »  
**LE JEUNE ÉTALON NOIR**  
EN EXCLUSIVITÉ DANS LES CINÉMAS IMAX™  
youngblackstallion.com  
BILLETTS EN VENTE DÈS MAINTENANT! APPELEZ : 418-627-4629  
À L'AFFICHE  
BILLETTS EN VENTE DÈS MAINTENANT! IMAX™  
APPELEZ : 418-627-4629  
HORAIRE : 3 janv. ou 11 janv. : 11h, 14h, 16h, 19h, 21h

**LE THRILLER N°1 AU CANADA!**  
« UN FILM TOUT À FAIT DIFFÉRENT DE CEUX DÉJÀ VUS ET DE CEUX À VENIR. Excellent! Un jeu de chat et souris fantastique et électrisant. »  
Earl Dittman, WIRELESS MAGAZINE  
« LA PAYE BRILLE DE MILLE FEUX. JOHN WOO ALLUME L'ACTION QUI FONCE À TOUTE ALLURE. Une évasion superbe pour les fêtes... un film sûr de provoquer des sensations viscérales. Thurman est au sommet de sa puissance d'héroïne intrépide du cinéma. »  
Bruce Kirkland, TORONTO SUN  
« UNE AVENTURE AMUSANTE; UNE VRAIE DÉCHARGE D'ADRENALINE! »  
George Pennacchio, ABC-TV  
« DOUBLE INTENSITÉ! »  
Leonard Maltin & Joyce Kuhlawik, HOT TICKET  
**LA PAYE**  
IL FAUT SE SOUVENIR DE L'AVENIR  
DREAMWORKS PICTURES  
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

**CANDIDATE AUX GOLDEN GLOBE**  
Meilleure Actrice - Helen Mirren  
« Deux Fois Bravo! »  
Ebert & Roper  
**LE CALENDRIER DES GIRLS**  
calendargirls.movies.com  
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

**3 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE**  
MEILLEUR ACTEUR - TOM CRUISE  
TOM CRUISE  
**DERNIER SAMOURAI**  
13



VIVAFILM VOUS OFFRE LA MAGIE DU CINÉMA POUR LE TEMPS DES FÊTES!



**8** NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE®  
**MEILLEUR FILM** (DRAME)  
 MEILLEURE ACTRICE (DRAME) NICOLE KIDMAN  
 MEILLEUR ACTEUR (DRAME) JUDE LAW  
 MEILLEURE ACTRICE - RÔLE DE SOUTIEN - RENÉE ZELLWEGER  
 MEILLEUR RÉALISATEUR • MEILLEUR SCÉNARIO  
 MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE • MEILLEURE CHANSON



RETOUR À  
**COLD MOUNTAIN**

version française de COLD MOUNTAIN

UN FILM DE ANTHONY MINGHELLA,  
 RÉALISATEUR DU FILM LE PATIENT ANGLAIS



WWW.COLDMOUNTAINMOVIE.COM



**13** Présentement à l'affiche!  
 version française  
 CINEPLEX ODEON STE-FOY ✓ FAMOUS PLAYERS STARCITE GALERIES DE LA CAPITALE ✓ LE CLAP ✓  
 PLACE CHAREST ✓ BEAUPORT ✓  
 CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL version originale anglaise STE-FOY ✓

**4** NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE®  
**MEILLEUR FILM** (DRAME)  
 MEILLEUR RÉALISATEUR • MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE • MEILLEURE CHANSON

★★★★★ «La conclusion parfaite à la meilleure trilogie de l'histoire du cinéma.»  
 Nicolas Lacroix, En Primeur  
 ★★★★★ 1/2 John Griffin, The Gazette  
 ★★★★★ Louise Blanchard, Le Journal de Montréal  
 ★★★★★ 1/2 Yseult Picard, Echos Vedettes  
 ★★★★★ Gilles Carignan, Le Soleil  
 ★★★★★ 1/2 Sonia Sarfati, La Presse  
 «Courez comme vous n'avez jamais couru au cinéma!»  
 Rafaële Germain, Flash - TQS



LE SEIGNEUR DES ANNEAUX  
 LE RETOUR DU ROI

Version française de THE LORD OF THE RINGS: THE RETURN OF THE KING

UN FILM DE PETER JACKSON

www.lordoftherings.net

Présentement à l'affiche!  
 version française  
 CINEPLEX ODEON STE-FOY ✓ PLACE CHAREST ✓ BEAUPORT ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ ST-NICOLAS ✓ LE CLAP ✓  
 LES PROMENADES DE LÉVIS CINEPLEX LIDO RIMOUSKI ✓ CINEPLEX CENTRE-VILLE ST-GEORGES ✓ CINEPLEX LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCHE ✓ SEPT-ÎLES ✓ BAIE-COMEAU ✓  
 CINEPLEX PRINCESSE RIVIERE-DU-LOUP ✓ COMPLEXE J. GAGNON ALMA ✓ CINEPLEX ODYSSEE CHICOUTIMI ✓ CINEPLEX CHAPLIN ROBERVAL ✓ CINEPLEX DOLBEAU ✓ CINEPLEX ENTREPRISE JONQUIÈRE ✓  
 CINEPLEX LAFONTAINE MONTMAGNY ✓ CINEPLEX ALOUETTE ST-RAYMOND ✓ CINEPLEX PIGALLE THETFORD MINES ✓ CINEPLEX MEGANTIC ✓ CINEPLEX SCÉNARIO LA POCATIERE ✓ CINEPLEX LOUISE ST-PACÔME ✓  
 CONSULTER LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL ✓ SON DIGITAL version originale anglaise STE-FOY ✓

SÉLECTION OFFICIELLE • FESTIVAL DE CANNES 2003  
 PRÉSENTÉ EN 2003 AUX FESTIVALS DE MUNICH • MONTREAL • TORONTO • QUÉBEC • RIO • CHICAGO

«Drôle, touchant, charmant, intelligent - un cadeau d'Italie juste à temps pour Noël.»  
 John Griffin, The Gazette



LE COEUR AILLEURS

UN FILM DE PUPPI AVATI v. f. de IL CUORE ALTROVE

**13** À L'AFFICHE!  
 version française CINEPLEX ODEON STE-FOY ✓ FAMOUS PLAYERS STARCITE GALERIES DE LA CAPITALE ✓ LE CLAP ✓  
 PLACE CHAREST ✓ BEAUPORT ✓ CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL

SÉLECTION OFFICIELLE EN COMPÉTITION FESTIVAL DU FILM DE BERLIN 2003  
 ZENITH D'OR DU MEILLEUR FILM DE L'Océanie  
 FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 2003



LA VENGEANCE S'OFFRE SI BIEN EN CADEAU

GARY SWEET  
 HELEN BUDAY

LE PROJET D'ALEXANDRA

Version française de ALEXANDRA'S PROJECT

UN FILM DE ROLF DE HEERS

★★★★ «UNE TENSION HORS DE L'ORDINAIRE!»  
 Jérôme Delgado, La Presse  
 ★★★★★ «UN GRAND FILM.»  
 Patrick Gauthier, Le Journal de Montréal  
 ★★★★★ «DU JAMAIS VU!»  
 Shannon Harvey, The Sunday Times - Australie  
 «S'IMPOSE COMME LA RÉVÉLATION DE 2003 PAR SA FORCE DE FRAPPE ET SON INTENSITÉ.»  
 Stéphan Larouche, Voir

**16** À L'AFFICHE!  
 version française CINEPLEX ODEON BEAUPORT ✓ FAMOUS PLAYERS STARCITE STE-FOY ✓ LE CLAP ✓  
 CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL

GAGNANT MEILLEUR ACTEUR Benicio Del Toro Festival du film de Venise Prix du public  
 GAGNANT MEILLEURE ACTRICE Naomi Watts Festival du film de Venise Prix du public  
 GAGNANT MEILLEUR ACTEUR Sean Penn Festival du film de Venise Prix du jury

SEAN PENN BENICIO DEL TORO NAOMI WATTS  
**21 GRAMMES**  
 DU RÉALISATEUR DE AMORES PERROS version française de 21 Grams

**13** À L'AFFICHE!  
 version française CINEPLEX ODEON STE-FOY ✓ FAMOUS PLAYERS STARCITE GALERIES DE LA CAPITALE ✓ LE CLAP ✓  
 CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL

★★★★ «Très belle et originale, l'histoire de Blizzard se distingue des habituels contes de Noël. Toute la famille, petits et grands, y trouvera son conte!»  
 Denise Martel, Le Journal de Québec

★★★★ «Blizzard est un film pour toute la famille qui nous fait croire à nouveau à la magie des Fêtes.»  
 Kathryn Greenaway, The Gazette  
 «Une belle réalisation à voir en famille.»  
 Louise Jalbert, Echos-Vedettes  
 «Difficile de ne pas tomber sous le charme de Blizzard...»  
 Jocelyne Dupuis, Radio-Canada.ca

et avec la voix de Lise Dion dans le rôle de Blizzard et la voix de Whoopi Goldberg dans la version originale anglaise

**BLIZZARD**  
 Un film de LeVar Burton version française

**13** À L'AFFICHE!  
 version française CINEPLEX ODEON BEAUPORT ✓ FAMOUS PLAYERS STARCITE STE-FOY ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ ST-NICOLAS ✓ CINEPLEX LIDO RIMOUSKI ✓ CINEPLEX CENTRE-VILLE ST-GEORGES ✓ CINEPLEX LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCHE ✓ RIVIERE-DU-LOUP ✓ CHICOUTIMI ✓ CINEPLEX CHAPLIN ROBERVAL ✓ CINEPLEX SCÉNARIO LA POCATIERE ✓ CINEPLEX LOUISE ST-PACÔME ✓  
 CONSULTER LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL ✓ SON DIGITAL

FESTIVAL DE CANNES 2003 • FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTREAL 2003  
 FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO 2003 • FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE COPENHAGUE 2003  
 PRIX SPECIAL DU JURY FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE QUÉBEC 2003: PRIX COUP DE CŒUR DU PUBLIC

★★★★★ «L'inspiration débordante de Sylvain Chomet transpire à chaque seconde dans ce savoureux film d'animation.»  
 Les Femmes, La Presse  
 «D'une beauté à couper le souffle.»  
 Marie Perle, Le Soleil  
 «Un bijou.»  
 Le Soleil

En film de Sylvain Chomet  
**LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE**  
 BELLEVILLE RENDEZ-VOUS / THE TRIPPLETS OF BELLEVILLE

**13** À L'AFFICHE!  
 version française CINEPLEX ODEON BEAUPORT ✓ FAMOUS PLAYERS STARCITE STE-FOY ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ ST-NICOLAS ✓ CINEPLEX LIDO RIMOUSKI ✓ CINEPLEX CENTRE-VILLE ST-GEORGES ✓ CINEPLEX LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCHE ✓ RIVIERE-DU-LOUP ✓ CHICOUTIMI ✓ CINEPLEX CHAPLIN ROBERVAL ✓ CINEPLEX SCÉNARIO LA POCATIERE ✓ CINEPLEX LOUISE ST-PACÔME ✓  
 CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL

DÉCOUVREZ VOTRE LUTIN INTÉRIEUR.  
 ★★★★★ «Vous allez rire! Un classique du temps des Fêtes à voir et à revoir!»  
 Marie Perle, Le Soleil

WILL FERRELL JAMES CAAN  
**le lutin**  
 version française de ELF

**13** À l'affiche!  
 CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL

Présentement à l'affiche!  
 version française  
 CINEPLEX ODEON BEAUPORT ✓ FAMOUS PLAYERS STARCITE STE-FOY ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ ST-NICOLAS ✓ CINEPLEX LIDO RIMOUSKI ✓ CINEPLEX CENTRE-VILLE ST-GEORGES ✓ CINEPLEX LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCHE ✓ RIVIERE-DU-LOUP ✓ CHICOUTIMI ✓ CINEPLEX CHAPLIN ROBERVAL ✓ CINEPLEX SCÉNARIO LA POCATIERE ✓ CINEPLEX LOUISE ST-PACÔME ✓  
 CONSULTER LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL ✓ SON DIGITAL